

**KOMZOM
LENNOM
ha
SKRIVOM
BREZONEG** **Parlons
Lisons
et
Ecrivons
le
Breton**

gand an

par le

DR J. TRICOIRE

Skeudennou gand an oberour

Illustré par l'auteur

Lodenn genta

Première partie

ROAZON

RENNES

IMPRIMERIES RÉUNIES, 22, rue de Nemours

1955

A qui s'adressent ces leçons ?

A TOUS ceux qui veulent apprendre à lire, parler et écrire correctement le breton littéraire (1).

PARCE QUE le texte de cette méthode part de zéro pour procéder par enchaînement, en allant du simple au compliqué. Tout mot nouveau, toute tournure nouvelle s'explique par le contexte et le dessin. De plus, traduction française, prononciation figurée et notes grammaticales sont à votre disposition. Vous pouvez donc enseigner ces leçons tout en apprenant vous-même.

COMMENT UTILISER CETTE METHODE ?

1° Pour apprendre le breton à des ENFANTS.

Commencer par expliquer le dessin à l'enfant, **directement en breton**, en se servant des phrases du livre (et d'elles seules, en principe), tout en les rendant expressives par le ton de la parole et des gestes appropriés. L'enfant devra répéter à haute voix chaque phrase immédiatement après l'avoir entendue, ce qu'il fera volontiers.

S'il s'agit d'un tout jeune enfant, on s'en tiendra à ces répétitions. Les enfants plus âgés seront initiés à la lecture, puis à l'écriture.

Ne faire lire une phrase que lorsque l'enfant l'a déjà répétée oralement plusieurs fois, à plusieurs jours d'intervalle : dès lors il lira sans se rebuter et d'emblée correctement.

Ne faire les exercices par écrit que lors des repassages.

Se servir le moins possible du français, surtout si l'enfant est très jeune (4 à 6 ans). Dans ce dernier cas, faire de brèves répétitions orales quotidiennes. Après une période décevante de plusieurs semaines, le jeune élève démarrera brusquement et l'on s'étonnera alors de son aptitude à deviner le sens des mots nouveaux. Pour les enfants plus âgés ayant étudié la grammaire française, des comparaisons français-breton seront profitables à la connaissance précise des deux langues. Mais l'étude directe du breton à partir des dessins restera toujours le principal moyen d'étude.

Dans tous les cas, faire de courtes séances quotidiennes (5 à 10 minutes). Avancer rapidement, en ne répétant chaque phrase qu'une fois, le plus souvent. Mais revenir fréquemment en arrière.

2° Pour les ADULTES APPRENANT SEULS.

Après en avoir vérifié la prononciation et le sens (par la traduction française), l'élève lira chaque phrase très correctement à haute voix, puis la répètera, également à haute voix (répétition correcte indispensable pour ne pas contracter de mauvaises habitudes), sans regarder le texte, mais en se reportant au dessin, comme s'il voulait l'expliquer à quelqu'un, en breton (avec gestes à l'appui).

Pour le reste, procéder comme ci-dessus (courtes séances quotidiennes, etc...).

3° Pour les BRETONS qui parlent couramment un dialecte breton.

En lisant et répétant ces leçons à haute voix, et en écrivant quelques passages, ils apprendront à lire, à écrire correctement, et à bien comprendre la grammaire de leur langue maternelle, rapidement et sans gros effort.

(1) Breton littéraire : breton tel qu'on a pris l'habitude de l'écrire, surtout depuis le grammairien et lexicologue J.-F. Le Gonidec (1775-1838). Basé essentiellement sur le dialecte du Léon de l'époque, il a l'avantage d'être souvent plus étymologique que la plupart des dialectes parlés actuels, mais a l'inconvénient de ne pas répondre à une sorte de moyenne entre ces dialectes, encore qu'il soit très proche de ceux-ci.

On distingue essentiellement le dialecte du Léon (région de Landerneau, Landivisiau, Brest), du Trégor (région de Lannion, Tréguier, Guingamp), de Cornouaille (régions Sud-Finistère et de Rostrenen-Couarrec, ensemble dialectal le plus vaste, mais le plus différent du breton littéraire, par ses mots raccourcis), et de l'ouest (Morbihan ; les Vannetais ont leur propre breton littéraire) On précise encore : Haut-Léon, Bas-Léon, etc... (Haut = de l'Est, Bas = de l'Ouest). Seule la Basse-Bretagne (à l'ouest d'une ligne approximative Saint-Brieuc-Vannes) parle breton. La Haute-Bretagne parle les patois français de l'Ouest de la France, ce que les Bretonnants appellent le Gallo.

Tous les dialectes bas-bretons ont en soi la même valeur, et leurs différences sont beaucoup plus apparentes que réelles, y compris pour le Vannetais. Mais, parmi les diverses prononciations d'un même mot à travers la Basse-Bretagne, il faut bien faire un choix, et c'est la tradition de la langue écrite qui garde la priorité. Néanmoins, certains ajustements sont nécessaires lorsqu'une prononciation ancienne a à peu près totalement disparu. Et l'on s'efforce actuellement de faciliter le rôle d'instrument commun de compréhension, au-dessus des variations dialectales, que doit jouer le breton littéraire, et qu'il jouait encore récemment lorsqu'on lisait à la veillée le *Buhez ar Zent*.

IMPRIMÉ AVEC LE CONCOURS
DE LA FACULTÉ DES LETTRES
DE RENNES



D'am mamm-gaer
Mari-Jozeph Allenou-Auffret
— Doue d'he vardon.
E vili am-oa desket
komz Brezoneg.

Komzom, Lennom ha Skrivom Brezoneg

gand an D' TRICQIRE

L'auteur de cette méthode a reçu conseils et encouragements de nombreuses personnes expertes en Langue Bretonne, professeurs, écrivains, instituteurs publics et privés, dirigeants de sociétés culturelles bretonnes ou simples dilettantes. Qu'ils soient assurés de notre sincère gratitude, en notre nom, et au nom de tous ceux qui seront certains, grâce à eux, d'apprendre un breton qui tout en s'inscrivant dans la tradition littéraire, soit conforme à l'usage de la langue parlée actuelle.

M'excusant de ne pouvoir citer tous leurs noms, je me bornerai à mentionner l'Enseignement Officiel avec :

M. F. Falc'hun, Docteur ès-Lettres, Professeur de Celtique à la Faculté des Lettres de Rennes.

M. P. Trépos, Agrégé de l'Université, Assistant de Celtique à la Faculté des Lettres de Rennes.

M. A. Keravel, et ses collaborateurs du groupe « Ar Falz », instituteurs.

En ce qui concerne l'Enseignement privé, l'auteur doit rendre hommage à M. V. Seité — auteur de manuels de breton en usage dans les écoles libres — de l'avoir soutenu de ses vifs encouragements à de multiples reprises.

Peb gwir miret striz.

Tous droits réservés.

LE BRETON A L'ÉCOLE

(Loi du 11 janvier 1951)

A l'école primaire, l'enseignement du breton est autorisé une heure par semaine.

AUX EXAMENS, le breton, choisi comme matière à option pour le B.E.P.C. (Brevet) donne au candidat des points comptant pour l'obtention du diplôme ; pour le baccalauréat, épreuve facultative, il donne des points pour obtenir une mention.

NOTE. — Cette méthode est rédigée avec la nouvelle orthographe universitaire (1), qui sera l'orthographe des examens. M. F. Falc'hun a eu l'obligeance de réviser ces leçons, pour que cette nouvelle orthographe y soit employée correctement.

L'écrivain *Yeun ar Gov* a également eu l'obligeance de collaborer à la révision du texte définitif de ces leçons.

(1) Autorisation ministérielle du 16 juin 1955.

KENTEL GENTA (kêntel gênta) Première leçon.



1. Bara, gwin, dour. (bara (gwin', gwin'), (dour))

1. Du pain, du vin, de l'eau.



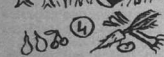
2. Kig, amann, fourmaj. (kig (aman-n') (fourmach))

2. De la viande, du beurre, du fromage.



3. Gwez, geot, koad. (gwees', gwee) (geot) (koat)

3. Des arbres, de l'herbe, du bois.



4. Frouez, legumach. (froues') (legumach')

4. Des fruits, des légumes.



5. Tud. Pesurt tud? — Paotred ha merhed. (tud) (pesurt tud?) (paotret', potret' a merhet')

5. Des gens. Quelle sorte de gens? — Des hommes (des garçons) et des femmes (des filles).



6. Loened; anevaled. Pesurt loened? — Kezeg, saout, moh ha yer. (loene', anevaled') (pesurt loened?) (kezeg, saout, moh ha yer)

6. Des bêtes, des animaux. Quelle espèce de bêtes? — Des chevaux, des vaches, des cochons et des poules.



7. Traou. Pesurt traou? — Skubellou, sailhou, paliou ha kadoriou. (traou, traou) (skubellou, sailyou) (paliou a kadoriou)

7. Des choses (des objets). Quelle sorte d'objets? — Des balais, des seaux, des pelles et des chaises.

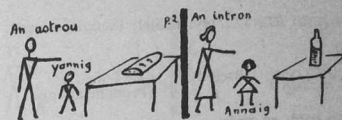
NOTES. — 1° Dans la prononciation figurée, **aa**, **ii**, **éé**, **ouou** etc... signifient qu'il faut prononcer un **a**, un **i** etc... **longs**, c'est-à-dire qu'il faut traîner sur le son de ces voyelles. — On ne peut donner, à partir du français, une prononciation très exacte du breton; ainsi, **j**, **z**, **d**, ne se prononcent pas, en fin de mot, exactement comme **ch**, **s** et **t** français, **mais s'en rapprochent**.

2° Remarquez que **g** (geot) se prononce **toujours gu'** (jamais j); que **ilh** (sailhou) se prononce (à peu près) comme **li** dans les mots français **lieu**, **lion**. Ne dites pas **sailyou**, mais **salyou**.

3° **Aspirez les h** (en soufflant brusquement). Le **h** de **ha** (et) est muet.

4° Quand nous marquons une voyelle (en gras dans la prononciation figurée), c'est qu'elle se prononce à voix beaucoup plus forte que les autres: elle appartient à la **syllabe accentuée**, la syllabe qui porte l'**accent tonique**. Vous voyez que c'est l'**avant-dernière** syllabe, en général. **Mais les Vannetais accentuent la dernière syllabe, et en Haute-Cornouaille et Haut-Tréguier il persiste une tendance à accentuer la radicale, quelle que soit sa place dans le mot.**

5° Il existe en effet des **variantes de prononciation selon les régions**. Nous ne pouvons, faute de place, les signaler toutes. (Ainsi, **gwez** se prononce **gweés** en Léon, **goué** en Tréguier et **grée** en Cornouaille et en Vannetais, mais toujours en prononçant en une seule syllabe.) De même, **loened** fait « **loénet** » ou **lon-énet**, **lon-nét** (ou **long**). Personnellement, nous recommandons de suivre la prononciation locale toutes les fois qu'elle est compatible avec l'orthographe.



8. An aotrou : « Petra eo se, Yannig ? » An intron : « Petra eo se, Annaig ? »
Yannig : « Bara eo se, aotrou. » Annaig : « Gwin eo se, intron. »

(ann aotrou, ann aotrou : petra eo se, yannig ?) (ann intron-n : ...Anna-ik ?)

8. Le monsieur : « Qu'est-ce que c'est, Jean-not ? (mot à mot : **quoi est ça ?**) » La dame : « Qu'est-ce que c'est Annette ? »
Jeannot : « C'est du pain, monsieur. » Annette : « C'est du vin, madame. »

9. An aotrou : « Bara eo se, Yannig ? » An intron : « Gwin eo se, Annaig ? »
Yannig : « Ya, aotrou. Bara eo. » Annaig : « Ya, intron. Gwin eo. »

9. Le monsieur : « Est-ce du pain, J. ? » La dame : « Est-ce du vin, Annette ? »
Jeannot : « **Oui**, monsieur. C'est du pain. » Annette : « **Oui**, madame. C'est du vin. »

EXERCICE. — Faites des phrases analogues en remplaçant « **bara** » et « **gwin** » par chacun des mots des paragraphes 1, 2, 3 et 4.

Ex. : Petra eo se Yannig ? — Dour eo se, aotrou... etc...
Chaque exercice devra être exécuté au moins une fois oralement. Il sera bon d'en faire quelques phrases par écrit.

NOTES. — (Les notes s'adressent à ceux qui apprennent seuls. Ils les liront à tentivement au moins une fois — dans les écoles, les élèves n'ont pas à les lire, mais les maîtres en prendront connaissance pour savoir en quel sens il convient de commenter la leçon.)

1° En breton, c'est le mot sur lequel on veut attirer l'attention qui commence la phrase. A la question **Petra eo se ?** je puis répondre par le seul mot **bara**. **Bara** est le mot essentiel de ma réponse. Je dis donc **d'abord** « **bara** », et **ensuite** je complète ma phrase par **eo, eo se**.

En français, si je réponds par les seuls mots **du pain**, je les dis forcément tout de suite. Mais, pour faire une réponse complète, je dois rejeter « **du pain** » en fin de phrase, parce que je suis tenu par l'ordre grammatical français :

sujet + verbe + complément ou attribut
 c' + est + du pain

Ainsi donc, en français, contrairement au breton, ma réponse n'est pas connue au premier mot, car, après avoir dit « **c'est** », je pourrais répondre aussi bien « **du vin** » que « **du pain** ».

Le Français parle en suivant l'ordre de sa grammaire.
LE BRETON PARLE EN SUIVANT L'ORDRE DE SES IDEES.

Et la grammaire bretonne s'adapte à cette exigence :

attribut + verbe + sujet
 Bara + eo + se

2° La phrase interrogative peut, comme en français, ne se distinguer de l'affirmative que par le point d'interrogation (écriture) et l'intonation (langage parlé) :

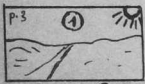
Bara eo se. — Bara eo se ?
 C'est du pain. — C'est du pain ?

3° L'article partitif « **du, de la, des** » ne se traduit pas en breton.

4° Aotrou et intron (itron, en Tréguier) ont un sens plus respectueux que « **monsieur** » et « **madame** ». Ils signifient aussi « **Seigneur** », « **Noble dame** ». On dit aussi : « **an Aotrou Doue** » : le Seigneur (Dieu) ; « **an Intron Varia** » : Notre Dame (mot à mot : la Dame Marie).

A noter que, dans nos campagnes patoisantes de l'Ouest, « **monsieur** » et « **madame** » gardent encore plus ou moins un sens noble, mais la « **démocratisation** » de ces mots s'y propage rapidement à partir de la ville.

2th (EIL) KENTEL (èyl kèntel) Deuxième leçon.



BREZONEG (Breton)

DISTAGADUR (Prononciation)

GALLEG (Français)

1. An oabl, an neñv, an douar, an heol.

(ann né-on, né) (dou-ar) (héol, éol)

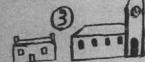
1. Le firmament, le ciel, la terre, le soleil.



2. An hent hag an oto. An hent-houarn. An tren.

(hènt ag'ann) (...train)

2. Le chemin (la route), et l'auto. Le chemin de fer. Le train.



3. An ti, an iliz hag an tour.

(hils) (louour)

3. La maison, l'église et le clocher, la tour. Le clocher de l'église.



4. An asied gand an avalou. An asiedad avalou.

(ast-et' gand-nd) (ann avaalou)

4. L'assiette avec les pommes. L'assiettée (de) pommes.



5. An nadoz gand an neudenn. An nor gand an alhwez. An horolaj gand an nadoziou. Nadoziou an horolaj.

(naados...neueudenn...alhwez)

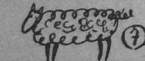
5. L'aiguille avec le fil. La porte avec la clef. L'horloge avec les aiguilles. Les aiguilles de l'horloge.



6. An houad. Penn an houad. Lost an houad. Treid an houad.

(hou-at) (penn) (treid'd'ann)

6. Le canard. La tête du canard. La queue du canard. Les pieds du canard.



7. An dañvad. Penn an dañvad. Lost an dañvad. Treid an dañvad.

(dan-an-vat')

7. Le mouton. La tête du mouton. La queue du mouton. Les pieds du mouton.

NOTES. — 1° eñ se prononce comme in dans le français fin, vin ; — añ comme an dans maman. — Le v final de neñv est muet, ou se prononce o, ou, on selon les régions. En Léon le eñ de neñv se prononce entre é et in.

2° Le h de heol, hent, horolaj est muet en Léon et régions voisines. Le h de hag, ha est muet en toutes régions.

3° Neñv est plutôt le ciel religieux et oabl le ciel matériel. Mais certaines régions (Haute-Cornouaille, etc...) ne connaissent que neñv. — An neñvou : les cieux.

4° Lorsque nous n'indiquons pas la place de l'accent tonique, c'est qu'il est à sa place normale (avant-dernière syllabe). L'article an ne porte jamais d'accent tonique.

LISEZ A HAUTE VOIX ET MARQUEZ BIEN L'ACCENT TONIQUE !



8. An aotrou : An ti eo an dra-ze Yannig ? » Yannig : « Nann, aotrou. N'eo ket an ti : an oto eo an dra-ze. » 9. An aotrou : Diskouez din-me an ti, neuze, Yannig. » Yannig : « Setu aze an ti, aotrou. » An aotrou : « Ya, gwir eo. An ti eo. »

(N'eo kéd'ann ti) (...an draa-ze.) (...diskouez din'mé... neuze...) Setu aaze... gwir éto.)

8. Le monsieur : « Cela est la maison, Jeannot ? » Jeannot : « Non, monsieur. Ce n'est pas la maison : c'est l'auto. » 9. Le monsieur : « Montre-moi (din : à moi ; me : moi) la maison, aors, Jeannot. » Jeannot : « Voilà (aze : là) la maison, monsieur. » Le m. : « Oui, c'est vrai. C'est la maison. »

EXERCICE. — Remplacez, dans les paragraphes 8 et 9, « ti » et « oto » par : 1° oabl (neñv) et douar ; 2° tren et iliz ; 3° nadoz et alhwez.

10. Yannig : « Setu an oto, aotrou. » An aotrou : « Nann, Yannig. N'eo ket gwir. N'eo ket an oto. An ti eo. »

EXERCICE. — Remplacez, dans le paragraphe 10, « an oto » et « an ti » par : 1° an nadoz et an alhwez ; 2° penn an houad et lost an houad.

Ces exercices sont à faire à haute voix, en suivant sur les dessins, avec les gestes appropriés, et en prononçant très correctement.

11. Setu an tour ; setu an iliz. Setu tour an iliz. Setu an neudenn ; setu an nadoz. Setu neudenn an nadoz. Setu an toull ; setu an nadoz. Setu toull an nadoz. Setu an horolaj ; setu tour an iliz. Setu horolaj tour an iliz. Setu an nadoziou ; setu horolaj tour an iliz. Setu nadoziou horolaj tour an iliz. 11. Voici le clocher ; voici l'église. Voici le clocher de l'église. Voici le fil ; voici l'aiguille. Voici le fil de l'aiguille. Voici le trou ; voici l'aiguille. Voici le trou de l'aiguille. Voici l'horloge ; voici la tour de l'église. Voici l'horloge de la tour de l'église. Voici les aiguilles ; voici l'horloge de la tour de l'église. Voici les aiguilles de l'horloge de la tour de l'église.

NOTES. — 1° An signifie le, la, les. Le a de an s'assourdit en e hors du Léon et des régions voisines.

2° An dra-ze (la chose-là) est plus précis que se. Ce dernier n'est plus employé, en maintes régions, que dans un sens très général ou abstrait. De même setu aze marque spécialement la situation de l'objet ; setu indique seulement sa présence. — Nous apprendrons, dans les prochaines leçons, à quel point les Bretons nuancent leurs pensées dans ce genre de phrases à l'aide des dérivés de -mañ, -ze, -hont (-ci, -là, -là-bas).

3° Remarquez, § 11, comment se construit le complément du nom. Sachez l'expliquer. Mais c'est la répétition très correcte à haute voix de chaque phrase, immédiatement après l'avoir lue, qui vous amènera à « sortir » cela tout naturellement.

3^{de} (TREDE) KENTEL (Irédédé).



BREZONEG (brézon-nek)

DISTAGADUR (Prononciation)

GALLEG (gallèk)

1. Pegement ?
Unan, daou, tri.
Ped aotrou ?
Eun aotrou,
daou aotrou,
tri aotrou.

(pégumènt ?)
(unan-n, daou)
(péd...)
(eun se prononce un peu comme un-n ce mot est accentué et long)

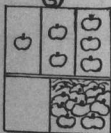
1. Combien ?
Un, deux, trois.
Combien de messieurs ?
Un monsieur,
deux messieurs,
trois messieurs.



2. Setu eun dén
gand eun tok,
ha setu eun dén all
heb tok
= ha tok ebed.

(dén, un peu dun-n)
(hép tok)
(og'ebét)

2. Voici une personne
avec un chapeau
et voici une autre personne
sans chapeau
= et pas de chapeau.



3. Ped aval ?
Eun aval, daou aval, tri
aval. — Aval ebed.
Kalz avalou.
= Eur bern avalou.

(péd aaval ?)

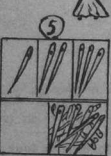
3. Combien de pommes ?
Une pomme, deux pommes,
trois p. — Aucune pomme.
Beaucoup de pommes.
= Un tas de pommes.



4. Pegement ?
Unan, diou, teir.
Ped intron ?
Eun intron,
diou intron,
teir intron.

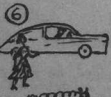
(diou, téyr)
(péd intron-n ?)

4. Combien ?
Une, deux, trois.
Combien de dames.
Une dame,
deux dames,
trois dames.



5. Ped nadoz ?
Eun nadoz, diou nadoz,
teir n. — Nadoz ebed.
Kalz nadoziou.
= Eur bern nadoziou.

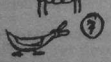
5. Combien d'aiguilles ?
Une aiguille, 2 aiguilles,
3 aig. — Aucune aiguille.
Beaucoup d'aiguilles.
= « Un tas d'aiguilles ».



6. Setu eun aotrou
én eun oto
= e-barz eun oto,
hag eun intron
er-méz euz an oto.

(én...)
(é-barz)
(er-méz...)

6. Voici un monsieur
dans une auto
= dedans une auto,
et une dame
en dehors de l'auto.



7. Setu eun bouad
a ra « koag ; koag ! »,
hag eun danvad
a ra « be ! be ! ».

(a ra kwaak)
(bée !)

7. Voici un canard
qui fait « coac ! coac ! »,
et un mouton
qui fait « bê ! bê ! ».

8. Tok ebed ; kalz tokou.
Oto ebed ; kalz otojou.
Intron ebed ; kalz intronezed.
Aotrou ebed ; kalz aotrouien = aotrounez.
Dén ebed ; kalz úd.
Danvad ebed ; kalz deñved.
Houad ebed ; kalz houidi.
Tra ebed (= netra) ; kalz traou.

8. Aucun chapeau ;
Aucune auto ;
Aucune dame ;
Pas un monsieur ;
Personne ;
Pas un mouton ;
Pas un canard ;
Pas une chose (= rien) ; beaucoup de chapeaux.
beaucoup d'autos.
beaucoup de dames.
beaucoup de messieurs.
beaucoup de moutons.
beaucoup de canards.
beaucoup de choses.

EXERCICE. — Dans le § 3, remplacez « aval » et « avalou » par :
1° hent ; hentou (= hentehou). 2° alhwez ; alhweziou. 3° houad ; houidi.
4° aotrou ; aotrounez (= aotrouien).

Dans le § 5, remplacez « nadoz » et « nadoziou » par :
1° oto ; otojou. 2° iliz ; ilizou (= ilijou). 3° intron ; intronezed.

9. E PE LEH EMA... ?
E pe leh ema an intron ?
— Er-méz euz an oto ema an intron.
E pe leh ema an aotrou ?
— En oto ema an aotrou. (an' oto)
= E-barz an oto ema an aotrou.
Er-méz euz an oto ema an aotrou ?
— N'ema ket. An intron eo a zo er-méz.

9. OU EST, OU SE TROUVE... ?
Où est la dame ?
— La dame est en dehors de l'auto.
Où est le monsieur ?
— Le monsieur est en auto.
= Le monsieur est dedans l'auto.
Il est hors de l'auto, le monsieur ?
— Non (« n'est pas »). C'est la dame qui est dehors.

NOTES. — 1° En breton, après les nombres et après « ped ? », on met le singulier. (De fait, compter c'est énumérer des unités, donc des mots singuliers.)

Ex. : eun aval, daou aval, tri aval (aval et non pas avalou).

2° 2 et 3 ne se disent pas pareil au masculin et au féminin : daou aotrou ; tri aotrou. — Diou intron ; teir intron.

3° 1 (un, une) se dit unan pour compter ; mais devant le nom, on met eun : Setu eun tok ; setu unan. (Voici un chapeau ; en voici un.)

4° ebed (= e bed : dans (le) monde. N'eus tok ebed = il n'est chapeau au monde. — Le vrai mot breton pour « aucun » est neb, peu employé (Neb tok : aucun chapeau). Netra = neb tra : aucune chose.

5° Hag (prononcez ag) est la forme complète de ha qui ne s'emploie plus que devant les voyelles, le g final tombant devant les consonnes. De même, bien que s'écrivant toujours, le t de ket est muet devant les consonnes (il se prononce d en liaison avec les voyelles) :

N'eo ket gwir (n'é(o) ké gwítr),
N'eo ket an oto (n'é(o) kéd' ann oto).

6° eo, ema et a zo ne peuvent s'employer les uns à la place des autres.

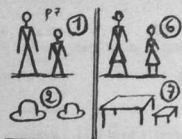
7° c'h se prononce comme h, mais en se riant un peu la gorge (comme lorsqu'on se prépare à cracher). La lettre h peut prendre ce son, en fin de mot. Nous marquons alors hh dans la prononciation figurée (il s'agit là du son du ch allemand [nach], du j espagnol, du ch gallois, du x russe, etc.).

8° E pe leh ? (= e-barz pe leh ?) est, mot à mot : En quel lieu ? (e est la forme réduite de en devant les consonnes, sauf en Tréguier où l'on dit toujours én. — D'après l'usage du breton parlé, il semble que ce soit à tort que l'on écrit souvent peleh ? (au lieu de « e pe leh ? »), parce que l'on veut ainsi avoir un interrogatif analogue à petra ? pegement ? etc... (Petra ? = pe tra : quelle chose ? Pegement ? = pe kement ? ; quelle quantité ?)

9° Remarquez qu'un nom féminin en français (tel que « la pomme ») peut être masculin en breton (on dit « daou aval »), et qu'un nom masculin en français (tel que « le fil ») peut être féminin en breton (diou neudenn). Faites bien attention à ces différences de genre !

4^{re} (PEVARE) KENTEL (pêvaaré).

GOUREL (masculin)



1. Eun dén braz hag unan bihan.
2. Eun tok braz hag unan bihan.
3. Setu amañ eun aotrou brao. = eun aotrou kaer. Setu aze eun ti bihan. Setu ahont eun tour braz.
4. Bihan eo an dén-mañ, bihan eo hemañ. Braz eo an dén-ze, braz eo hennez. Braz-braz eo an dén-hont, braz-tre eo henhont.
5. Setu amañ razed. Ped raz zo ? Eur raz, daou raz, tri raz, pevar raz. Pevar raz zo amañ : tri raz braz hag unan bihan. Setu amañ ar raz bihan.

GWREGEL (féminin)
(gwréguel)



6. Eun intron vraz hag unan vihan.
7. Eun daol vraz hag unan vihan.
8. Eun intron vraz zo amañ = eun intron gaer zo amañ. Eun oto vihan zo aze. Eun iliz vraz zo ahont.
9. Bihan eo an intron-mañ, bihan eo homañ. Braz eo an intron-ze, braz eo hennez. Braz-tre eo an intron-hont, braz-meurbed eo honhont.
10. Setu rodou (= rojou). Ped rod zo ouz an oto ? Eur rod, diou rod, teir rod, péder rod. Péder rod zo ouz an oto. — Gwir eo. Med eur rod-sikour zo ive. Setu amañ ar rod-sikour.

DISTAGADUR. — 1 braas', bi-an-n. 3 aman, anman; brao; kaer, kêr; azé; ahon-nt, aon-nt. 4 héman; hennès; hén(h)on-nt. 5 raazet'; raa's pévar. 7 daol, dól. 9 hon-man; hon-nès; hon-n (h)on-nt; brastré; braaz-meurbed'. 10 roodou, rojou; méd eur; ivé.

GALLEG. — 1 grand... petit. 3 ici; beau; là; là-bas. 4 est homme-ci (« l'homme-ci »); est homme-là; est homme là-bas. Celui-ci; celui-là; celui là-bas. 5 (des) rats; combien y a-t-il (« combien est ») de rat(s)? Un (rat); quatre; le (rat). 6 grande... petite. 7 une table. 8 belle. 9 celle-ci, celle-là, celle là-bas; excessivement (grand). 10 (des) roues; roue; à; une (roue); quatre (féminin); mais; roue (de) secours; aussi; la (roue).

NOTE. — Les démonstratifs bretons ont un sens très précis : -mañ (hemañ, homañ) se rapportent à une personne ou une chose proche de celui qui parle.

-ze (henez, hennez) se rapportent à une personne ou une chose éloignée de celui qui parle (proche de celui à qui l'on parle éventuellement).

-hont (henhont, honhont) se rapportent à ce qui est très loin de celui qui parle et de celui à qui il parle. (En Cornouaille, on dit : du-ze, au lieu de « hont » et hennez du-ze, honnez du-ze au lieu de « henhont, honhont ».) -Ahont = Du-hont (de ce côté là-bas).

11. PENAOZ eo... ?

Penaoz eo an dén kentá ?
Bihan eo an dén kentan
N'eo ket braz.

(kenta)
(n'eo ket braas')

Penaoz > eo an eil dén < ?
Braz > N'eo ket bihan.

(ann eil)
(eo bihan-n)

Penaoz > eo an tréde dén < ?
Braz-tre > N'eo ket bihan. Nann avad !

(tréde)
(avant')

12. E PE LEH ema... ?

E pe leh ema an intron gentá ?
Amañ ema an intron gentañ.
Hi, n'ema ket aze.

(epreléh)
(guentan)

E pe leh > ema an eil intron < ?
Aze (Hi), n'ema ket ahont.

(kéd'aréz)

E pe leh > ema an tréde intron < ?
Ahont (Hi), n'ema ket amañ.

(kéd'ah...)
(kéd'a...)

13. Test emañ homañ.

Pell emañ hennez.
Pell-pell emañ honhont.

(pél)

14. Pell emañ hennez, dija ;
pellon emañ honhont, avad.

Braz eo hennez, dija ;
brasoh eo honhont, avad.

(pellohh)
(brassohh)

15. Eun aotrou bihan, daou aotrou
bihan, tri aotrou bihan, pevar
ao, bihan.
Eun intron vihan, diou intron
vihan, teir intron vihan, pé-
der int, vihan.

11. COMMENT est... ?

Comment est le premier homme ?
Le premier homme est petit.
(Il) n'est pas grand.

Comment est le deuxième homme ?
Le deuxième homme est grand.
(Il) n'est pas petit.

Comment est le troisième homme ?
Le troisième homme est très grand.
(Il) n'est pas petit. Oh non !
(« Non donc ! »).

12. Où est... ?

Où est la première dame ?
La première dame est ici.
Elle n'est pas là.

Où est la deuxième dame ?
La deuxième dame est là.
(Elle) n'est pas là-bas.

Où est la troisième dame ?
La troisième dame est là-bas.
(Elle) n'est pas ici.

13. Celle-ci est (se trouve) près.

Celle-là est loin.
Celle là-bas est très loin.

14. Celle-là est loin, déjà ;
mais celle là-bas est plus loin.
Celle-là est grande, déjà ;
mais celle là-bas est plus grande.

15. Un petit monsieur,...

Une petite dame,...

NOTES. — 1° On appelle **MUTATION** le changement de la première consonne d'un mot. Ainsi, **bihan** et **braz** mutent **b** en **v** après un nom féminin singulier : c'est la mutation **b/v**. Dans les mêmes conditions, **kaer** devient **gaer** : c'est la mutation **k/g**.

2° **an** et **eun** deviennent **ar** et **eur** devant un **r** (masculin et féminin).

3° Les paragraphes 11 et 12 illustrent bien le principe exposé à la note 1, page 2 : **en tête de phrase, le mot sur lequel on désire attirer l'attention**, celui (ou ceux) qui répond directement à la question posée.

4° En certaines régions (Bas-Léon, Haute-Cornouaille, Vannetais, etc...), on dit **penaoz ema ?** (et non « penaoz eo »). Mais partout et toujours « bihan eo, braz eo », etc...

5° La terminaison **á** de **kentá** = **a** en Léon, Basse-Cornouaille, ailleurs, et s'écrivait **añ** en ancien breton (Le Hénaff = « héná » ; aisé).

6° « Elle n'est pas là » se dit : « N'eo ket-(hi) aze » en certaines régions (Cornouaille) et **N'emei ket aze**, en d'autres (Léon, etc...); **emei** = **ema-hi**. En Trégor : « Hi, n'emañ ket aze. »

5^{ed} (pemped) KENTEL.

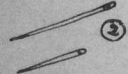


1. Setu daou houad.
unan braz hag unan bihan.

— Pehini a zo braz ?

— Setu aze **an hini** a zo braz,
setu aze an hini braz.

Hag amañ ema **an hini** bihan.

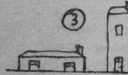


2. Setu diou nadoz :

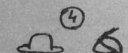
— Pehini a zo **berr** ?

— Setu amañ an nadoz verr.
setu amañ **an hini** verr.

Hag aze ema **an hini** hir.



3. Setu **daou di** : unan izel
hag unan uhel.



4. Setu **daou dok** :

lok an aotrou ha tok an intron ;

hini an aotrou hag **hini** an intron.



5. Setu amañ eun dén
a zo ouz taol

= oh taol,

oh eva gwini,

hag o tebri bara.



6. Setu tud all

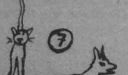
a zo o redeg (= o haloupad),

o vale (= o kerzed),

o lammad,

oh azeza war ar bank,

o sevel diwar ar skaon.



7. Setu eur haz

a zo oh ober « miaon ! miaon ! »,

eur hi

oh ober « ouaou ! ouaou ! »,

hag eur pemoh

oh ober « hoc'h ! hoc'h ! »,

1. Voici deux canards :
un grand et un petit :

— Lequel (« qui »)

est grand ?

— Voilà celui qui

est grand, voilà

le grand.

Et le petit est ici.

2. Voici deux aiguilles :

— Laquelle (« qui »)

est courte ?

— Voici l'aiguille

courte, voici la

courte.

Et la longue est là.

3. Voici deux maisons :

une basse et une

haute.

4. Voici deux cha-

peaux :

Lé ch. du monsieur

et le ch. de la dame.

Celui du monsieur et

celui de la dame.

5. Voici une personne

qui est à table,

à boire du

vin,

et à manger

du pain.

6. Voici d'autres per-

sonnes qui sont :

en train de courir,

en train de mar-

cher,

en train de sauter,

en train de s'as-

seoir sur le banc,

en train de se le-

ver de dessus le

banc.

7. Voici un chat

qui est en train de

faire « miaou »,

un chien

en train de faire

« wau »,

et un cochon

en train de faire

« hoh ».

8 (5). PIUO a zo oh eva ?
Piuo \ / ?
Yann an hini eo / \ a zo oh eva \ / ?
Yann \ / ?

Yann an hini eo a zo o tebri, ive.
Yann a zo o tebri, ive.

Yann a zo ouz taol, oh eva hag o tebri.

8. QUI est en train de boire ?

Qui (« qui ») est en train de boire ?

Jean est celui qui est en tr. de b.

Jean (« qui ») est en t. de b.

C'est Jean qui est en train de manger, aussi.

Jean est en tr. de m., aussi.

Jean est à table, en train de boire et en

train de manger.

9 (5). E pe leh ema...? OH OBER PETRA

ema...?

E pe leh \ / ema Yann \ / ?
Ouz taol \ / ema Yann \ / ?

Oh ober petra \ / ?
Oh eva gwini \ / ema Yann \ / ?
O tebri bara \ / ema Yann \ / , ive.

9. OU est... ? A QUOI FAIRE est... ?

Où est Jean ?

Jean est à table (« A table est J. »).

Il est en train de quoi faire, Jean ?

Il est en train de boire du vin, J.

Il est aussi en tr. de manger, Jean.

10 (7). PESEURT LOEN a ra...?

Peseurt loen \ / ?
An houad an hini eo / \ a ra « koag ! koag ! » \ / ?
An houad \ / ?

10. QUELLE SORTE de BÊTE (« qui ») fait ?

Quelle sorte de bête fait « coac » ?

C'est le canard qui fait « coac ».

Le canard fait « coac ».

EXERCICE. — Construisez interrogations et réponses semblables à celles ci-dessus en remplaçant « koag » et « houad » par :

1° be l... an dañvad. 2° miaon l... ar haz. 3° ouaou l... ar hi. 4° hoc'h l... ar pemoh.

11 (7). Eur haz. — Kaz ebéd. Kalz kizier. 11. Un chat. — Aucun chat. Beaucoup de chats.

Eur hi. — Ki ebéd. Kalz chas. Un chien. — Aucun chien. Beaucoup de chiens.

Eur pemoh. — Pemoh ebéd. Kalz moh. Un cochon. — Aucun cochon. Beaucoup de cochons.

12. An hini braz, an hini vraz. 12. Le grand, la grande.

An hini bihan, an hini vihan. Le petit, la petite.

An hini berr, an hini verr. Le court, la courte.

An hini brao, an hini vrao. Le beau, la belle.

An hini kaer, an hini gaer.

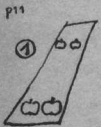
NOTES. — 1° Les articles ar et eur (apparus au XVI^e siècle) s'emploient au lieu de an et eun

devant les consonnes, sauf n, d, t, h. (Nous avons vu en effet : an neyv, an dén, an ti, an hent.)

2° Piuo ? : qui ? (interrogatif) ; a : qui (relatif : a zo, a ra = qui est, qui fait).

3° Ouz, oh et o sont trois formes d'un même mot (voir § 5).

6^{red} (c'hwehved) KENTEL.



1. Setu aze pevar aval : daou a zo braz ha daou a zo bihan. Amañ ema an avalou braz, ar re vraz. Aze ema an avalou bihan, ar re vihan. An daou aval braz, an daou vraz. An daou aval bihan, an daou vihan.

1. Voilà quatre pommes (« pomme ») : deux sont (« 2 qui est ») grosses et deux sont petites. Les grosses pommes, les grosses sont ici. Les petites pommes, les petites sont là (re : ceux, celles). Les 2 grosses pommes, les 2 grosses. Les 2 petites pommes, les 2 petites.



2. Setu tokou a-ispilh ouz krogou. Ped tok zo ? — Eun tok, daou dok, tri dok, pevar dok, pemp tok, c'hweh tok. C'hweh tok zo. Pere a zo gwenn ? — An daou-mañ, ar re-mañ. Pere a zo du ? — An daou-ze, ar re-ze. Ha loued (=griz) eo an daou-hont, ar re-hont.

2. Voici des chapeaux suspendus à des crochets. Combien de chapeaux y a-t-il ? — 1 ch., 2 ch., 3 ch., 4 ch., 5 ch., 6 ch. Il y a 6 chapeaux (« 6 ch. est »). Lesquels sont blancs ? — Ces deux-ci, ceux-ci. Lesquels sont noirs ? — Ces deux-là, ceux-là. Et ces deux là-bas, ceux là-bas sont gris.



3. Setu c'hweh maouez, c'hweh plah. Pere a zo moan ? — An diou-mañ, ar re-mañ. Pere a zo teo ? — An diou-ze, ar re-ze. Ha penaoz ema an diou-hont ? ar re-hont ? — N'int ket heñvel o-diou : Unan a zo bihan ha teo. An hini all a zo braz ha moan. = An eil a zo bihan ha teo, ebeñ a zo braz ha moan.

3. Voici six femme(s), six fille(s). Lesquelles sont minces ? — Ces deux-ci, celles-ci. Lesquelles sont grosses ? — Ces deux-là, celles-là. Et comment sont ces deux là-bas : celles là-bas ? — Elles ne sont pas pareilles toutes les deux (« leur-deux ») : l'une est petite et grosse, l'autre est grande et mince.



4. Setu amañ eun tiegez (= eur familh) : an tad, ar vamm hag ar vugale. Tri bugel zo (= tri grouadur zo) : eur paotr ha diou blah.

4. Voici une « maisonnée », une famille : le père, la mère et les enfants. Il y a trois enfant(s) : un garçon et deux filles.

DISTAGADUR — 1 ... ar ré. 2 a-ispilye (e muet) ... Détoeko ? ... c'hweh tokso ... grils' ... Père (in ... ar réman, ar ré-zé, ar ré-(h)on-ni. 3 ... maoués' ... blah ... moan-n... téo ... n'ign' két hñvel (in long). 4 ... ti-é-gués' ... famille (e muet)... taad, ar vau-m, ar vugaalé (n'oubliez pas de prononcer les e finaux) ... huuguel ... paotr, pöir.

NOTE. — Les grands : ar re vraz. Deux grands : daou a re vraz (= deux de ceux grands), expression en usage en Vannetais, Haute-Cornouaille, etc.; plus couramment : daou vraz (sans a re, mais en conservant la mutation de braz en vraz).

5. An tad hag ar vamm eo an dud vraz, ar re vraz. Eur vaouez eo ar vamm. Eur gwaz eo an tad. Ar vugale eo ar re vihan. Eur paotr bihan = eur paotriG. Eur plah vihan = eur plahiG.

5. Le père et la mère sont les grandes personnes, les grands. C'est une femme, la mère. C'est un homme, le père. Les enfants sont les petits. Un petit garçon = un garçonNET. Une petite fille = une fillette.

6. Eur vamm : mamm ebed. Kalz mammou. Eur vaouez : maouez ebed. Kalz maouezed. Eun tad. — Kalz tadou ; an tadou. Eur paotr. — Kalz paotred ; ar baotred. Eur bugel. — Kalz bugale ; ar vugale.

6. Une mère, aucune mère. Beaucoup de mères, etc...

7. Diskouezit din an tad. — Setu an tad, setu en. Diskouezit din ar vamm. — Setu ar vamm, setu hi. Dishouezit din ar vugale. — Setu ar vugale, setu int (= setu int-I).

7. Montrez-moi le père. — Voici le père, le voici (« voici lui »)... la voici (« voici elle ») ... les voici (« voici eux »)

8. Eñ, an tad, gand e dok war e benn. Hi, ar vamm, gand he zok war he fenn. Int, ar vugale, gand o zok war o fenn.

8. Lui, le père, avec son chapeau sur la tête (« sa tête »). Elle... son chapeau... sa tête. Eux... leur chapeau... leur tête.

9. An oll dud (= toud an dud) a zo eun tok ganto war o fenn. An tad a zo eun tok gantañ war e benn. Ar vamm a zo eun tok ganti war he fenn. Ar vugale a zo eun tok ganto war o fenn.

9. Tous les gens ont un chapeau sur la tête (« qui est un ch. avec eux sur leur tête »). ...avec lui... ...avec elle... ...avec eux.

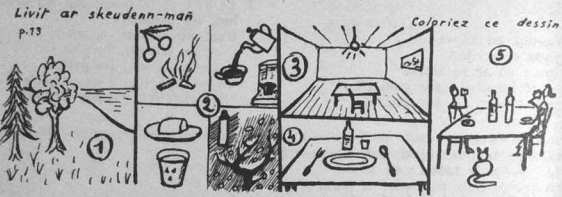
10. Eun tok (a) zo gand peb dén, eta. = Eun tok zo gand peb hini, eta. N'eus dén ebed heb tok. Dén. = N'eus hini ebed heb tok. Hini.

10. Chaque personne a donc un chapeau. = Chacun a donc un chapeau. Il n'y a (« n'est ») personne sans chapeau. Personne. = Il n'y (en) a aucun sans chapeau. Aucun.

11. Daou vihan : diou vihan. Tri vraz ; leir vraz. Pevar vraz ; peder vraz.

11. Deux petits ; deux petites. Trois petits ; trois petites. Quatre petits ; quatre petites.

NOTES. — 1° e = son, sa, ses (à lui) ; — he = son, sa, ses (à elle). Le h de he est muet. Ces deux mots se prononcent é. 2° gantañ, ganti, ganto (et non pas « gand eñ, gand hi, gand int »). 3° eus = est, existe. — N'eus ket : n'est pas, n'existe pas, il n'y a pas. 4° Ne vous « crispez » pas sur les mutations. Répétez correctement, à haute voix, à plusieurs jours d'intervalle, les exemples des leçons : le temps et la pratique vous les rendront naturelles. Il ne nous restera plus alors (dans nos leçons de la fin) qu'à préciser les règles qui les régissent, ce qui sera un jeu lorsque vous serez familiarisés avec celles qui reviennent le plus souvent. 5° Eux, elles se disent tout deux int. On dit aussi i ou int-I (prononcez « indi »). 6° 'F, mutation de p après he et o, se prononce entre v et f, mais plus près de v que de f.



1. **LIOU AN TRAOU**
 Penaoz, pe liou eo an oabl ?
 — Glaz eo an oabl (= an neñv).
 Glaz eo ar mor, ive :
 Glaz eo ar mor, evel an oabl.
 Glaz eo ar gwez hag ar geot.
2. Ruz eo ar herez, evel an lan.
 Melen eo an amann, evel ar mel.
 Du eo ar hafe e-giz (= evel) ar
 pod-houarn war an oaled.
 Gwenn eo al lèz, evel an erh.
3. **E PE LEH EMA AN TRAOU ?**
 E-kreiz ar gambr, war al leurdi
 ema an daol.
 A-uz d'an daol ema ar goulou.
 Dindan ar goulou ema an daol.
 Dirag an daol ema ar gador.
 En dro d'ar gambr ema ar mo-
 gerlou.
 Ouz ar voger ema ar skeudenn.
 En neñv ema ar zolier.
 En traon ema al leurdi.
 Adronv un asied ema ar vou-
 tailh.
 E-kichen ar voutailh ema ar
 werenn.
 Etre ar fourchettez hag al loa ema
 an asied.
 A beb tu d'an asied (= d'ar
 plad) ema ar fourchettez hag al
 loa.
 Ouz taol ema an daou zén.
 Dirag an daol ema ar haz.
 Azezet eo war al leurdi.

(glaz)
(evel)
(geot)
(mél)
(éguit)
(erh)
(ékréyz)
(neñv)
(voutalye)
(azézet d'eo)

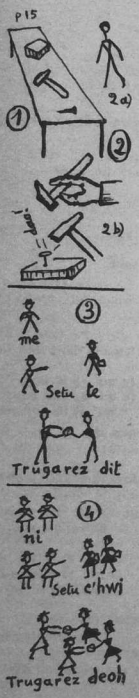
1. **LA COULEUR DES CHOSES**
 Comment, de quelle couleur est le
 ciel ? — Le ciel est bleu.
 La mer est bleue, comme le ciel.
 Les arbres et l'herbe sont verts.
 2. **Les cerises sont rouges, comme le
 feu.**
 Le beurre est jaune, comme le miel.
 Le café est noir, comme la marmite
 (« pot de fer ») sur le foyer.
 Le lait est blanc, comme la neige.
3. **OU SONT LES CHOSES ?**
 Au milieu de la chambre, sur le
 plancher est la table. Au-dessus de
 la table se trouve la lumière. Sous
 la table se tr. la table. Devant
 la table se tr. la chaise. Autour de
 la chambre se tr. les murs. Contre
 le mur se tr. l'image.
 En haut se trouve le plafond.
 En bas se trouve le plancher.
4. Derrière l'assiette se tr. la bou-
 teille. A côté de la bouteille se tr.
 le verre. Entre la fourchette et la
 cuiller se trouve l'assiette.
 De chaque côté de l'assiette se trou-
 vent la fourchette et la cuiller.
5. Les deux personnes sont à table.
 Le chat est par devant la table.
 Il est assis sur le plancher.
 Les deux personnes sont à boire
 du vin.
 Le chat est en train de faire miaou,
 de miauler.

NOTES. — 1° ar et eur deviennent al et eul devant un l (al loa, eul loa), sauf en quelques régions (Haute-Cornouaille...)
 2° Glaz (bleu) s'emploie aussi pour le vert de la nature. — Vert se dit gwer (gwéer).
 3° Leur : sol, aire. — Leurdi (= leur+ti) : sol de la maison, plancher.

6. Petra a zo du ?
 Ar hafe an hini eo — a zo du
 Ar hafe
EXERCICE. — Petra a zo ruz ? — Ar herez a zo ruz. Petra a zo glaz ? etc...
7. Petra
 An daol an hini eo — a zo e-kreiz ar gambr
 An daol
EXERCICE. — Petra a zo war al leurdi ? An daol a zo war al leurdi. Petra a zo a-uz d'an daol ?
 — Ar goulou a zo a-uz d'an daol..., etc...
8. Piou eo an daou zén a zo ouz taol ?
 An aotrou Braz hag an intron Braz eo an daou zén-ze.
 Oh eva gwin ema an Ao. Braz ;
 Oh eva gwin ema an int. Braz ;
 Oh eva gwin ema an Ao. hag an Int. Braz ;
 Oh eva gwin emaht.
9. Pehini a ev gwin ruz ?
 An Ao. Braz (an hini eo)
 Hag an Int. Braz a ev gwin gwenn.
10. Peseur gwin a ev an Ao. Braz ?
 Gwin ruz a ev an aotrou Braz ;
 Gwin gwenn a ev an intron Braz ;
 Gwin a ev an Ao. hag an Int. Braz ;
11. « Miaou » eo ar pez a lavar ar haz.
 « Miaou » a lavar ar haz.
 Miaoual eo ar pez a ra ar haz.
 Miaoual a ra ar haz.
12. Petra a ra an Ao. Braz ?
 Eva gwin
 Eva gwin a ra an aotrou ;
 Eva gwin a ra an intron ;
 Eva gwin a ra an aotrou hag an intron ;
 Eva gwin a ra an aotrou ;
 Eva gwin a ra an intron ;
 Eva gwin a ra an aotrou hag an intron ;
6. Qu'(est-ce) qui est noir ?
 C'est le café qui est noir.
 Le café (« qui ») est noir.
7. Qu'(est-ce) qui est au milieu de la
 chambre ? — C'est la table qui est,
 etc.
8. ...monsieur Le Braz et
 madame Le Braz...
 ...il est.
 ...elle est.
 ...ils sont.
9. Lequel... ? — M. Le Braz (est celui)
 qui boit du vin rouge. Et Mme...
10. Quelle sorte de vin... ? (C'est) du
 vin rouge que (lequel) boit M. Le
 Braz.
 ... (« qu' ») il boit.
 ... (« qu' ») elle boit.
 ... (« qu' ») ils boivent.
11. « Miaou » est la chose que dit le chat. Le
 chat dit « miaou » (« Miaou » — que dit le
 chat).
 Miauler est la chose que fait le chat. Le chat
 miaule (Miauler — que fait le chat).
12. Que fait (« quoi que fait ») M. Le Braz ?
 M. Le Braz boit du vin (« Boire du vin —
 que fait M. Le Braz »).
 ... (« qu' ») il fait.
 ... (« qu' ») elle fait.
 ... (« qu' ») ils font.

NOTES. — 1° Petra a zo ? Petra a ra se prononcent, en conversation : pétrazo ? pétrara ?
 2° a est le pronom relatif sujet (a zo, a ra, a ev = qui est, qui fait, qui boit), ou complément direct (a ev-eñ = qu'il, lequel il boit ; a ra-eñ : qu'il, laquelle chose il, laquelle action il fait).
 3° Notez à quel point le principe selon lequel on met en tête de phrase le mot sur lequel on désire attirer l'attention permet de nuancer sa pensée en breton. Alors qu'en français on dit presque uniquement dans tous les cas : Le monsieur boit du vin.
 on dit, en breton, selon qu'on veut appuyer sur tel ou tel point de cette phrase :
 1. Eva gwin a ra an aotrou (inusité dans le Sud); 4. Oh eva gwin ema an aotrou ;
 2. An aotrou a ev gwin ; 5. An aotrou a zo oh eva gwin.
 3. Gwin a ev an aotrou ;
 Sans compter les manières de dire que nous n'avons pas apprises !
 4° Répétez bien, à haute voix, ces phrases en lisant les questions et en apprenant à y répondre sans regarder le livre. — Dans les écoles, les maîtres utiliseront avantageusement ces textes sous forme de conversations entre eux et leurs élèves.
 5° En Léon et Basse-Cornouaille, ema-hi devient emei et ema-eñ devient emañ. Mais ces formes abrégées ne sont pas comprises en toutes régions.

Sved (eizved) KENTEL.



1. Setu tri dra war eun daol hir.
Eun tach eo an dra-mañ.
Eur morzol eo an-dra-ze,
Eun tamm koad eo an dra-hont,
henhont.
2. a) Setu aze eur gwaz,
Yann e ano.
b) Ha Yann ha tapoud ar morzol,
ha sanko an tach en tamm
koad (= e-barz an t. k.),
en eur skei warnañ :
dao ! dao ! a ra ar morzol.
Trouz a ra ar morzol.
Peb taol morzol a ra dao !
3. Setu me, Yannig,
Yannig eo va ano (= ma ano).
Setu te, Pèrig.
Pèrig eo da ano.
— « Ro da draou din (-me), Pè-
rig » eme Yannig da Bèrig.
— « Setu va zraou (= ma zraou),
Kemer, Yannig. Dal ! (= del !) »
— « Trugarez dit, Pèrig » eme
Yannig, en eur gemer e draou
digand Pèrig.
4. Setu ni, Annaig ha Lenaig.
Annaig ha Lenaig eo an anoïou.
Ha setu c'hwï, Katellig ha Ber-
hedig.
Katellig ha Berhedig eo
hoc'h anoïou.
— « Roit ho traou d'om(-ni),
mar plij », eme Annaig ha Le-
naig.
— « Setu on traou, Kemerit,
Annaig ha Lenaig. Dalit ! »
— « Trugarez deoh, Katellig ha
Berhedig ».

1. Voici 3 objets sur une longue table.
C'est un clou, cette chose-ci,
ceci.
C'est un marteau, cette chose-là,
cela.
C'est un morceau de bois, cette
chose là-bas, cela là-bas.
2. a) Voilà un homme qui s'appelle
Jean (« J. son nom »). b) Et J. de
prendre (« et pr. ») le marteau, et
d'enfoncer le clou dans le bout de
bois, en frappant sur lui :
pan ! pan ! (« que ») fait le mar-
teau.
Le marteau fait du bruit.
Chaque coup de marteau fait pan !
3. Me voici (« voici moi »), Jeannot.
Jeannot est mon nom.
Te voici (« voici toi »), Pierrot.
Pierrot est ton nom.
— « Donne-moi tes affaires (donne
tes choses à moi), Pierrot », dit
J. à P.
— « Voici mes affaires. Prends,
Jeannot. Tiens ! »
— « Merci (« à toi »), Pierrot »,
dit Jeannot, en prenant les affaires
de P. (« ses choses d'avec Pier-
rot »).
4. Nous voici, Annette et Madelon.
Annette et Madelon sont (« c'est
An. et M. ») nos noms. Et vous
voici, Catherine(ite) et Brigitte
(« -ette »). C. et B. sont vos noms.
— « Donnez-nous vos affaires
(« donnez vos choses à nous ») s'il
vous plait », disent An. et Mad.
— « Voici nos affaires. Prenez, An-
nette et Mad. Tenez ! »
— « Merci (« à vous »), Cath. et
Brigitte. »

NOTE. — 1° « Mon, ma, mes » se disent **ma** ou **va**. « Ma » est la forme la plus répandue et la plus ancienne. « Va » n'est utilisé qu'en Léon, ce qui est dommage, car c'est une forme typiquement bretonne. (Les Gallois — Bretons restés outre-Manche — disent de même « fy », prononcé « ve »). En effet, il est normal que des **m** indoeuropéens deviennent **v** en breton : **aneval** (animal), **an Arvor** (l'Armor), **kañval** (chameau), **heñvel** (similaire, semblable), etc.. Rappelons aussi la **mutation m.v** : **mamm**, **ar vamm** ; **maouez**, **ar vaouez**, etc.
2° « Votre, vos » = **hoc'h** (**hoc'h aval**, **hoc'h avalou**) qui se réduit à **ho** devant les consonnes (**ho penn**, **ho traou**). Le **h** de **hoc'h**, **ho** est muet.
DISTAGADUR. — **Tamm** : fan-m ; **ano** : an-no ; **eme** : émé ; **trugarez** : trugaaré(s) ; **gemer** : guémér (les voyelles sont toujours brèves devant m).

5. Petra a ra ar gwaz ?
Tapoud ar morzol
Sanko an tach a ra-en, goude ze.
Piou
Ar gwaz an hini eo — a dap ar morzol
Ar gwaz
En a zank an tach, goude ze.
6. Piou e draou din ?
Te, Pèrig, an hini eo — a ro da draou din.
Te
Ha me (an hini eo) a gemer da draou digand.
Petra
Kemer a raN(-me) da draou digand(-le).
Ha rei a reZ(-le) da draou din(-me).

5. Que fait l'homme ?
L'homme saisit le marteau.
Il enfonce le clou, après ça.
Qui prend le marteau ?
C'est l'homme qui saisit le m.
L'homme saisit le marteau.
Il enfonce le clou, après ça.
6. Qui me donne ses affaires ?
C'est toi, P., qui me donnes tes affaires.
Toi, tu me donnes... Et moi, je prends
tes af. (« d'avec toi »).
Que fais-je ?
Je prends (« prendre — que je fais »).
...Et tu donnes (« donner — que tu
fais »)...

7. Me a gemer. Kemer a raN(-me).	Me ne gemerAN ket.	(guéméeran-n)
Te a gemer. Kemer a reZ(-te).	Te, ne gemerEZ ket.	{ ... -és }
En a gemer. Kemer a ra(-en).	En, ne gemer ket.	{ ... }
Hi a gemer. Kemer a ra(-hi).	Hi, ne gemer ket.	{ ... }
Ni a gemer. Kemer a reOM(-ni).	Ni, ne gemerOM ket.	{ ... -on-m(p) }
C'hwï a gemer. Kemer a rIT(-c'hwï).	C'hwï, ne gemerIT ket.	{ ... -H }
Int a gemer. Kemer a reONT.	Int, ne gemerONT ket.	{ ... -ongn'l }
Moi, je prends. Je prends (moi).	Moi, je ne prends pas.	
Toi, etc..	Tu, etc..	Toi, etc..

EXERCICE. — Conjuguez : 1° Me a gemer ar morzol ; ne gemerAN ket an tamm koad.
2° Sanko a raN an tach en tamm koad gand ar morzol.

8. Setu me gand va zok war va fenn.
Setu te gand ma zok — ma fenn.
Setu ni gand on tok war on penn.
Setu c'hwï gand ho tok war ho penn.
(en Trégorrois)
8. Me voici avec mon chapeau sur ma tête.
Te voici avec ton chapeau sur ta tête.
Nous voici avec notre chapeau sur notre tête.
Vous voici avec votre chapeau sur votre tête.
9. Peb hini ahanom (-ni) a zo eun tok gantañ war e benn.
Me a zo eun tok ganin war va fenn (= ma fenn).
Te a zo eun tok ganit war da benn.
Ni a zo eun tok ganeom war on penn (= on venn).
C'hwï a zo eun tok ganeoh war ho penn.
N'eus hini ebéd ahanom beb tok.
9. Chacun de nous...
...avec moi...
...avec toi...
...avec nous...
...avec vous...
Il n'y a aucun de nous sans chapeau.

NOTES. — 1° Le **nt** de la 3^e personne du pluriel se prononce **nt** ou **n**. Mais, hors du Léon et du Haut-Vannetais, il prend souvent une prononciation spéciale, celle du **ng** anglais (to sing), du **n** allemand dans « kränk », etc. « Int, emaint, reont, evont » se prononcent donc alors à peu près : « ign't ou « ign' », « emangn'(t) », etc.. (cf. A.L.E.B.).
2° Notre se dit **on** (prononcez : **on-n**). Dans le Haut-Léon, la région de Châteaulin et sur une partie de la côte Sud, **on** devient **or** devant les consonnes, sauf **n**, **d**, **t**, **h** (exactement comme font **an** et **eun**). Cet usage est trop limité et trop dérivant pour les régions qui ne l'ont pas encore adopté pour l'admettre comme règle générale. Mais il reste parfaitement autorisé : **on penn** = **or penn** (notre tête). Mais **or** se confondant souvent avec **ar**, on entend surtout : **ar penn deom(-ni)**.
3° Il est recommandable de n'utiliser **me**, **te**, **ni**, **c'hwï** après le verbe et les prépositions conjuguées (**ganin**, **ganit**, etc.) que si l'on veut réinsister sur le sujet : **ganin** = avec moi. **Ganin-me** = avec moi-même.

gved (naved) KENTEL.



1. Istor N^o 1 (niverenn unan).
Istor Annaig. — MAD EO!
1. War an daol ez eus eun asiedad avalou.
2. Erruoud a ra Annaig. Erruoud a ra-hi.
3. Gweled a ra-hi an asiedad avalou.
4. Mond a ra-hi d'an daol.
5. Kemered a ra-hi unan euz an avalou.
6. Dehri a ra-hi an aval.
Kontant eo-hi, rag, mad eo an aval.

2. Istor N^o 2 (niverenn daou).
Istor Yannig. — FALL EO!
1. War an daol ez eus eur voutailh hag eur werenn e-kichen anezi (= en he hichenn).
2. Setu Yannig oh erruoud.
3. Gweled a ra-eñ ar voutailh.
4. Hag en ha soñjal diouzu : Honnez, ar voutailh-ze, n'eo ket goullou. Eun dra bennag zo enni. « Petra zo e-barz ar voutailh-ze? » Gwin zo e-barz, marteze. O ya ! Gwin eo, sur ; rag, ruz eo. »



5. Ha Yannig mond d'an daol, ha kemered ar voutailh, ha diskarga (= diskenn) gwin er werenn, hag eva...
Med, petra zo ? Petra a c'hoarvez gand Yannig ? Trist eo-eñ.
— N'eo ket mad ar gwin, Yannig ?
— Nann avad ! Fall eo : gwinegr an hini eo !
Paket brao eo bet Yannig (= Tapet brao...).

3. ER SKOL EMA YANNIG.
1. Oh ober petra ema Yannig ? — O skriva war e gajer ema-eñ.
2. Ha nêd eo e gajer da Yannig ? — N'eo ket. Eur saotr liou du zo warnañ.
Kaler Yannig a zo louz.
Louz eo ar haier. Saotret eo.

1. HISTOIRE N^o 1 (numéro un).
L'histoire d'Annette. — C'EST BON !
1. Sur la table il y a une assiettée de pommes.
2. Annette arrive. Elle arrive.
3. Elle voit l'assiettée de pommes.
4. Elle va à la table.
5. Elle prend une des pommes.
6. Elle mange la pomme.
Elle est contente, car la pomme est bonne.

2. HISTOIRE N^o 2 (numéro deux).
L'histoire de Jeannot. — C'EST MAUVAIS !
1. Sur la table il y a une bouteille et un verre à côté d'elle.
2. Voilà Jeannot qui arrive (« arrivant »).
3. Il voit la bouteille.
4. Et lui de (« et ») penser tout de suite : « Celle-là, cette bouteille-là n'est pas vide. Il y a quelque chose dedans (« en elle »). Qu'y a-t-il dans cette bouteille-là ? Il y a du vin dedans, peut-être. Oh oui ! C'est du vin, sûrement ; car c'est rouge. »
5. Et Jeannot (d')aller à la table, de prendre la bouteille, et de verser du vin dans le verre, et de boire... Mais, qu'y a-t-il ? Qu'arrive-t-il à Jeannot ? Il est triste. Il n'est pas bon le vin, Jeannot ? — Non, alors ! Il est mauvais : c'est du vinaigre !

- Il a été bien attrappé, Jeannot.
(« Attrappé beau est été Jeannot »).
3. JEANNOT EST A L'ECOLE.
1. Il est à quoi faire, Jeannot ? — Il est en train d'écrire sur son cahier.
2. Est-il propre son cahier à Jeannot ? — Non. Il y a une tache d'encre noire dessus.
Le cahier de Jeannot, il est sale. Il est sale, le cahier. Il est taché.

NOTE. — Dans le verre se dit e-barz ar werenn ou er werenn (er est la contraction de er ar).

4. (1) Petra a ra Annaig ?
Dehri an aval a ra-hi.
Erruoud a ra-hi.
Gweled a ra-hi.
Mond a ra-hi.
Kemered a ra-hi.
Kontant eo-hi.
(1,7) Perag eo kontant Annaig ? — Peogwir eo mad an aval. = Pourquoi...? — Parce que... =

- Piou Annaig a zebr an aval ?
Hi a zebr an aval.
Hi a erru.
Hi a wel (an asiedad avalou).
Hi a ya (d'an daol).
Hi a gemer (eun aval).
Hi a zo kontant.
Abalamour da betra eo kontant Annaig ?
Abalamour ma'z eo mad an aval. (abalan-meur) (pogwir)

A cause de quoi...? — Parce que...

5. (2) Petra ZO war an daol ?
Eur voutailh
(« Quoi est... » : qu'y a-t-il ?)

- Ha gwir eo ?
Ya, gwir eo ?
(Est-ce vrai « qu'est », qu'il y a...?)

- E pe leh... ez eus eur voutailh ?
War an daol... ?

- Où y a-t-il une bouteille ?
C'est sur la table qu'il y a (« qu'est ») une bouteille. Sur la table il y a une bouteille.

6. (2) Petra a ra Yannig ?
Mond d'an daol ?
Mond a ra-eñ
Kemered a ra-eñ (ar voutailh).
Diskarga gwin a ra-eñ.
Eva a ra-eñ.
Trist eo-eñ.

- Piou... a ya d'an daol ?
Eñ a ya.
Eñ a gemer (ar voutailh).
Diskarga gwin.
Eñ a ev.
Eñ a zo trist.

7. Mad pe fall eo ar gwinegr ?
— Fall eo.
N'eo ket mad, tamm ebed.
(= tamm ebed toud).

- Il est bon ou mauvais, le vinaigre ?
— Il est mauvais.
Il n'est pas bon, pas du tout.

LES LIAISONS. — En breton, les consonnes prennent le son doux, en liaison. En français, seules f, s et x s'adoucisent ainsi : neuf (neuF), neuf arbres (neuV arbres); dix (diSS), dix arbres (diZ arbres); puis il... (puisZil).

Commençons par s et t, qui se prononcent, en liaison : z et d, en breton :
kontant eo (kon-tan-Déo) ...ez eus eun... (ézeuZ eun).
nêd eo (nêdDéo)
saotret eo (sao-trêDéo) Mais, trist eo (tristÉo).
paket eo (pakêDéo) (st reste st).

Il n'est pas nécessaire d'apprendre par cœur les règles de grammaire (mutations, conjugaisons, etc.) illustrées par les exemples des pages de droite. Ces phrases sont avant tout destinées à être lues souvent à haute voix, à intervalles de plus en plus espacés, de façon à familiariser l'élève avec la grammaire bretonne et la construction de la phrase. La théorie sera enseignée plus tard, lorsqu'il aura été ainsi entrevenu, grâce au groupement de multiples exemples.

10^{ves} (degved) KENTEL.



1. Eun nor zo war an ti-mañ.
Ha gwir eo **ez eus** eun nor ?
— Ya, gwir eo. **Beza'z** eus eun nor.
Beza'z eus pemp prenest.
daou zinnal hag eun doenn,
ive.
— **N'eus** ket diou doenn ?
— Nann. Unan zo, **hebken**.
N'eus nemed eun doenn war an ti.
— Dirag an ti ez ens eul hiorz,
flour kaer enni.



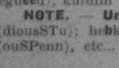
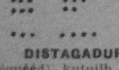
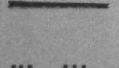
2. Ema Annaig o kutuilh fleur.
Pebez fleur kaer (a) zo ganti !
Fleur a beh seurt liou :
re ruz ha re hiaz,
re wemm ha re velen.
Kontant eo-hi gand he bokedou.



3. **Trist** eo Yannig, avad !
N'eus fleurenn ebed ganfañ.
4. « Kemer diou fleurenn, Yannig »,
a lavar Annaig dezañ.
« **Dihab** (= choaz) an diou
a blij ar muiañ dit ».
5. Dihab a ra Yannig an hini ruz
hag an hini wemm.
Kontant-braz eo-efñ. Ya, laouen
eo-efñ, **bremañ**.
Jentil eo bet Annaig ouz Yannig.
= e-kenver Yannig.



6. 1. Pemp pérenn zo en asted-se.
2. **Me a laka** eur bérenn ouzpenn.
Chweh pérenn zo, bremañ.
3. **Te a lam** teir bérenn euz an
asted. Pegement a jom ?
— Teir a jom. **N'eus** kén nemed
teir.
4. **Me a lam** an teir bérenn-all.
Ne jom pérenn ebed kén.
= pérenn ebed muñ.
Gouillo eo ar plad, bremañ.
Goullonderet eo bet ganin-me.
Chweh a zo muñoh eged pemp.
Tri a zo nebeutoh eged pevar.



DISTAGADUR. — Nemed (néméd); pebez (pébés); muñ, muñ (muñ, muñ-á), jentil (jéntil), eged
égued), kutuilh (kutulye).
NOTE. — Une consonne douce se prononce FORTE devant une autre consonne forte : diouzlu
(diouzSTu); hebken (hePKen); pebez fleur (pebeS Fleur); a beh seurt (a beP Seurt); ouzpenn
(ouzSPenn), etc..

1. **Il y a** une porte à (« sur ») cette mai-
son.
Est-ce vrai qu'il y a (« qu'est ») une
porte ?
— Oui, c'est vrai. **Il y a bien** une
porte.
Il y a cinq fenêtre(s),
deux cheminées et un toit, aussi.
— **Il n'y a pas** deux toits ?
— Non. **Il y en a un seulement**.
= **Il n'y a qu'un** toit sur la maison.
— Devant la maison, il y a **un jardin**
avec de belles fleurs dedans.

2. Annette est en train de **cueillir** des
fleurs.
Quelles belles fleurs elle a !
Des fleurs de toutes les couleurs (« de
chaque sorte de c. ») : des rouges et
des bleues, des blanches et des jau-
nes.
Elle est contente avec **ses fleurs**.

3. Mais Jeannot est **triste** !
Il n'a **aucune fleur**.
4. « Prends deux fleurs, Jeannot »,
lui dit Annette.
« **Choisis** les deux
qui te plaisent le plus. »
5. Jeannot choisit la rouge
et la blanche.
Il est très content. Oui, il est **joyeux**
maintenant.
Annette a été **gentille** pour Jeannot.
= envers Jeannot.

6. 1. Il y a **cinq poire(s)** dans cette as-
siette-là.
2. **J'ajoute** (je mets en plus) une
poire.
Il y a six poires, maintenant.
3. **Tu ôtes** trois poires de l'assiette.
Combien (en) **reste-t-il** ?
— Il en reste **trois**. **Il n'y en a**
plus que trois.
4. **J'ôte** les trois autres poires.
Il ne reste **plus aucune poire**.
L'assiette est **vide**, maintenant.
Elle a été **vidée** par moi.

Six, c'est plus que cinq.
Trois, c'est moins que quatre.

7. (1) Petra
Eun doenn } **ZO** war an ti } ?
Eun nor } zo war an ti.
Péder moger } zo oh ober an ti.
Daou benn siminal } zo a-uz d'an ti.

E pé Ich (eo)
War an ti (eo) } **EZ EUS** eun doenn } ?
War an ti } ez eus eun nor.
Oh ober an ti } ez eus péder moger.
A-uz d'an ti } ez eus daou benn siminal.

8. War an ti **ez eus EUN** doenn.
War an ti **ema AN** doenn.

8. Sur la maison **il y a UN** toit.
Sur la maison **se trouve LE** toit.

EXERCICE. — Dans le § 2 de la leçon 7, remplacez « ema an (ar, al) » par « ez eus EUN (EUR, EUL) » ; War al leur **ez eus EUN** daol, etc..

Attention, « eun » n'ayant pas de pluriel breton, **ema an** convient ez eus au pluriel : En dro d'ar gambr ez eus mogeriou (Et non pas « ar mogeriou »). Autour de la chambre il y a des murs.

9. Ped dor ? — Dor ebed. Eun nor, diou zor, teir dor. — An dorioù.
Ped toenn ? — Toenn ebed. Eun doenn, diou doenn, teir doenn. — An toennou.
Ped moger ? — Moger ebed. Eur voger, diou voger, teir moger. — Ar mogeriou.
Ped siminal ? — Siminal ebed. Eur sim., daou zim., tri sim. — Ar siminaloù.
Ped prenest ? — Prenest ebed. Eur pr., daou brenest, tri br. — Ar prenestoù.
= prenechou.

10. Ped fleurENN ? — Fleurenn ebed. Eur fleurenn, diou fleurenn. — Kalz FLEUR.
Ped pérENN ? — Pérenn ebed. Eur bérenn, diou bérenn. — Kalz PER.
Ped gwezENN ? — Gwezenn ebed. Eur wezenn, diou wezenn. — Kalz GWEZ.
Ped frouezENN ? — Frouezenn ebed. Eur frouezenn, diou frouezenn. — Kalz FROUEZ.

Les noms ci-dessus sont des **noms collectifs**, désignant des objets, des êtres qui se présentent en
groupe (en collection) dans la nature.
Les collectifs bretons (fleur, pér, gwez, frouez, etc..) ont un sens pluriel, et forment une espèce
de singulier en **enn** qui s'appelle **singulatif**. Ces singulatifs sont tous **féminins**.

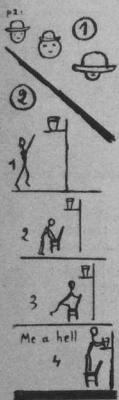
11. Eur fleurenn WENN. — Kalz fleur gwenn. — Gwenn eo ar fleurenn-mañ.
Eur fleurenn hlaz. — Kalz fleur glaz. — Glaz eo ar fleurenn-ze.
Eur fleurenn velen. — Kalz fleur melen. — Melen eo ar fleurenn-honi.

Glaz eo ar bérenn-mañ : n'eo ket mad.
Eur bérenn hlaz, n'eo ket mad.
Selu aze eur bérenn vad : dare eo.
= ao eo.

12. Kontant eo Annaig : c'hoarzin a ra-hi. Hi a c'hoarz. (rire)
Trist eo Yannig : gouela a ra-efñ. Efñ a ouel. (pleurer)
(1) Me a laka. Lakaad a rAN(-me). — Me, ne lakaAN ket. (mettre, placer)
Te a lam. Lemel a rEZ(-te). — Te, ne lamEZ ket. (ôter, enlever)
Teir a jom. Chom a ra teir. — Ne jom ket teir. (rester)

NOTES. — 1° Beza'z eus = beza ez eus (« être qu'est, être qu'il y a, il y a bien, il y a »).
Hors du Léon, on emploie zo au lieu de ez eus (beza zo, bea zo, beud zo).
Cf Atlas Linguistique de Basse-Bretagne, carte 83, où l'on a noté aussi un « be zen, beud zen » à Buzey, N.E. d'Hen-
nebont.
2° Mar a dit dare ou sa. La forme classique aze asembé hors d'usage (cf A.L.B.).
3° Les seules mutations strictement indispensables après les nombres sont celles qui se font après eun, eur (feminin) et
après daou, deuz. C'est ainsi que les Yannobla disent « eun ti, daou di, tri ti, pevar ti ». Mais hors de cette dernière
région, on mute t, p et k en d, b, g après 2, 4 et 9. Quelques régions de la côte ont conservé les anciennes mutations
l/s, p/f, k/h après 2, 4 et 9 ; tri si, pevar si, nao si ; teir lerenn (3 poires) ; nao c'has (9 chais) (Roo-sur-Bellef, Melan, etc.).

41^{ed} (unnegved) KENTEL.



DISTAGADUR. — Re vraz (réévraz) : trop grand. Par contre, re vraz = des grands se prononce : révraaz. — Anezañ (anéézañ, anéan), Bretoned (bréton-nè't), seni (séeni), soner (son-ner, on long), yaouank (yawan-nk), asamblez (a-san-mlé's).

Gallowd, a hall se disent aussi gelloud (guélloud), a hell.

1. Ce chapeau-ci est trop grand.
Ce chapeau-là est trop petit.
Oui. Celui-là n'est pas assez grand.
Ce chapeau là-bas est bien, juste, convenable.

2. IL NE PEUT PAS. - IL PEUT.

1. Jeannot est en train de chercher (essayer) à attrapper le pot de confiture qui est sur l'étagère (la planche).
« Moi, je ne peux pas l'attrapper », pense Jeannot. « Je suis trop petit. Et il est trop haut, ce pot-là. »

2. « JE prends un chaise. JE la place sous la planche, (par dessous la planche). »

3. « JE grimpe (= je monte) dessus (« sur elle »), dit Jeannot.
« Je peux attrapper la confiture. Je suis assez grand, maintenant. »

3. DANSE. — DANSEZ. — DANSONS.

1. Voici des Bretons dansant au son de la bombarde et de la corne-muse.

2. Voici l'homme au (« son ») biniou, debout, jouant du (« sonnant avec le ») biniou.

3. Voilà l'homme à la bombarde, assis sur une barrique. Les deux musiciens jouent.
« Je suis Mathurin l'Aveugle, Le joyeux joueur de bombarde, Qui fait danser les gens, De dessus ma barrique. »
Les gens dansent. Ils dansent.

4. « Venez danser avec moi ma demoiselle, s'il vous plaît, dit le jeune homme à la jeune fille.
— « Oui, DansONS (« ensemble ») avec les autres ».

4. Eur pod leun a goñfitor = eur podAd konfitur. (plein de... = une « potée »).
Eun asied leun a avalou = eun asiedAd avalou. (une assiette).
Eur voutailh leun a win = eur voutailhAD win. (une pleine bouteille de).
Daou asied goulllo ha diou voutailh houlllo. (deux bouteilles vides).

5 (2). Me a hall. Gallowd a rAN. — Me, ne hallAN ket. (pouvoir).
Te a hall. Gallowd a rEZ. — Te, ne hallEZ ket.
Me a bign. Pignad a rAN. — Me, ne bignAN ket. (grimper).
Te a bign. Pignad a rEZ. — Te, ne bignEZ ket.
Me a zav. Sevel a rAN. — Me, ne zavAN ket. (monter; lever; soulever; se lever).
Te a zav. Sevel a rEZ. — Te, ne zavEZ ket.

6 (3). DansIT, Bretoned! DansIT, BretonEZed!
DañsIT, dimezell.
Na jomit ket azezel war ho kador.
Na zañsit ket re, avad! A-walh eo.
Paouezit eun tammig (= Ehanit eun tammig).

PaouezOM (EhanOM) oli da zañsal.
Dañs, dansIT. — DañsOM.
Kemer, kemerIT. — KemerOM.
Pign, pignIT. — PignOM.
Sav, savIT. — SavOM.
Deus, deuitIT. — DeuOM.
Kê, kit. — Deom, eom.

6. DANSEZ, Bretons. DansEZ, BretonnEs. DansEZ, ma demoiselle.
Ne restez pas assise sur votre chaise.
Mais ne dansez pas trop. C'est assez.
Arrêtez un petit peu (= Cessez...).

ArrêTONS (cessONS) tous de danser.
Danse, dansEZ. — DansONS.
Prends, prenEZ. — PrenONS.
Grimpe, grimpez. — GrimpONS.
Monte, montEZ. — MontONS.
Viens, venEZ. — VenONS.
Va, allez. — Allons.

7 (3). An hini a zañs a zo eun danser.
Peb danser a zañs gand eun dansezere.
Eun danser hag eun dansezER (danséer's) Un danseur et une danseuSE.
Eur Breton hag eur VretonEZ (vréton-nés') Un Breton et une BretonNE.
Kalz danzerien. — Kalz dansezereED. — Daou zañser mad, diou zañsezere vad.
Kalz BretonED. — Kalz BretonezED. — Daou Vreton mad, diou Vretonez vad.

8. (3,2) En e zav ema ar biniacouer.
N'eo ket azezel, evel ar bombarder.
Me a zo en ma zav (= em zav).
Te a zo en da zav (= ez sav).
En a zo en e zav.
Hi a zo en he sav.
Sav, savIT. — SavOM.
Alo! War-zav!

Il est debout, le joueur de biniou.
Il n'est pas assis, comme le joueur de bombarde.
Ni a zo en on sav.
C'hwï a zo en ho sav.
Int a zo en o zav.
(Je suis debout, tu es debout, etc.).
Lève-toi, lèvez-VOUS. — Levons-NOUS.
Allons! Debout!

9. Dañsal a rIT. C'hwï a zañs. C'hwï a zo o tañsal. Vous dansez.
Debri a rIT. C'hwï a zebr. C'hwï a zo o febri. Vous mangez.
Dond a rIT. C'hwï a zeu (= a deu). C'hwï a zo o fond. Vous venez.

En dehors du Vannetais, ont dit a deu (au lieu de a zeu depuis le XIX^e siècle, date à laquelle cette forme s'est propagée à partir du Trégor. (Cf. dict. Troude 1886, p. 988-989). Le Trégor continue à omettre la mutation d'z « daou des, leun a dour » au lieu de « daou zen, leun a zour », etc.)

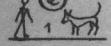
12^{red} (daouzegved) KENTEL.



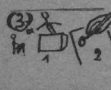
1. Va breh, = Ma breh; va (= ma) diouevreh.
2. Va garr, va diouharr. Va diouevreh ha va diouhar eo va izili, va fevar ezel.
3. Va lagad, va daoulagad.
4. Va skouarn, va dioukouarn.
5. Va jod (= boh), va dioujod (divoh).
6. Va skoaz, va diouskoaz.
7. Va hin, va daouhin.
8. Va dorn, va daoudorn.
9. Va morzed, va dioumorzed.
10. Va qilin, va daouqilin.
11. Va dant, va dent.

1. Mon bras, mes (deux) bras.
2. Ma jambe, mes (deux) jambes. Mes bras et mes jambes sont mes membres, mes 4 membre(s).
3. Mon œil, mes yeux.
4. Mon oreille, mes oreilles.
5. Ma joue, mes joues.
6. Mon épaule, mes épaules.
7. Mon coude, mes coudes.
8. Ma main, mes mains.
9. Ma cuisse, mes cuisses.
10. Mon genou, mes genoux.
11. Ma dent, mes dents.

2. YANNIG A RO EUR GOPR DA FRIDU.

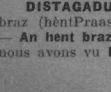


1. Setu Yannig gand e gi Fridu.
2. Ema Yannig o teuler eun tamm koad war an hent braz.
3. Lavared a ra d'e gi, neuze: « Ké da gerhad an tamm koad-se, Fridu. Ké buan; Hast buan! »
4. Redeg a ra ar hi etrezeg an tamm koad.
5. Kregi a ra ennañ gand e zent hir ha lemm.
6. Dond a ra Fridu en-dro, an tamm koad gantañ etre e zent.
7. Yannig a dap an tamm koad digand e gi.
8. Rei a ra eun tamm sukr d'ar hi, én eur lavared: « Dal evid da hepr, Fridu. Te a zo eur hi mad. »



3. YANNIG ER SKOL ADARRE.

1. Ema ar mestr-skol o lavared da Yannig: « Gra eun « a » gand da greslon, war da gaier ».
2. Med... ne ra ket eun « a ». Eun « o » e-neus grêt Yannig ha neket eun « a » an hini eo! Ne oar ket Yannig ober al lize-remm « a ».



2. JEANNOT DONNE UNE RECOMPENSE A FRIDU.

1. Voilà Jeannot avec son chien Fridu.
2. Jeannot est en train de jeter un bout de bois sur la route.
3. Il dit à son chien, alors: « Va (« à ») chercher ce bout de bois-là, Fridu. Va vite! Presse-toi! »
4. Le chien court vers le bout de bois.
5. Il mord dedans (« en lui ») avec ses dents longues et pointues.
6. Fridu revient (« vient de retour »), avec (« avec lui ») le bout de bois entre les (« ses ») dents.
7. Jeannot retire (« attrappe d'avec ») le bout de bois au chien.
8. Il donne un morceau de sucre au chien, en disant: « Tiens pour ta récompense, Fridu (Nez-noir). Tu es un bon chien. »

3. JEANNOT DE NOUVEAU A L'ÉCOLE

1. Le maître d'école est en train de dire à Jeannot: « Fais un « a » avec ton crayon, sur ton cahier. »
2. Mais... il ne fait pas un « a ». C'est un « o » que Jeannot a fait et non pas un « a »! Jeannot ne sait pas faire la lettre « a ».

4. An dañser, an dañserEZ. Ar mestr-skol, ar vestrEZ-skol.

Le danseur, la danseuse. Le maître d'école, la maîtresse d'école.

Kaz ebed. Ar haz. — KazEZ ebed. Ar gazeZ. Pas un chat. Le chat. — Pas une chatTE. La chatTE.

Ki ebed. Ar hi. — KIEZ ebed. Ar giEZ. Pas un chien. Le chien. — Pas une chienNE. La chienNE.

Kador ebed. Ar gador. Pas une chaise. La chaise.

5. Ped dant? — Eun dant, daou Zant, tri dant. — Kalz DENT. Ped dén? — Eun dén, daou zén, tri dén. — Kalz TUD. Ped dañser? — Eun dañser, daou zañser, tri dañser. — Kalz dañserIEN.

Ped dañserez? — Eun dañserez, diou zañserez, teir dañserez. — Kalz dañserezED. Ped dimezell? — Eun dimezell, diou zimezell, teir dimezell. — Kalz dimezellED.

Une main: eun dorn. Deux mains: daou zorn. Le mot « daouarn », désignant les mains (les 2 mains d'une personne) est une déformation de « daou zorn » (daou (2) orn → daou arn).

6. Teuler a ra Yannig. Yannig a daol. — Yannig e-neus taolET eun tamm koad. Lavared a ra Yannig. Yannig a lavar. — Yannig e-neus lavarET d'e gi: « Ké... ». Kregi a ra ar hi. Ar hi a groç. — Ar hi e-neus krogET én tamm koad. Dond a ra en-dro. Ar hi a deu en-dro. — Ar hi a zo deuET én-dro. Rei a ra Yannig. Yannig a ro. — Yannig e-neus roET eun tamm sukr. Ober a ra eun o. Yannig a ra eun o. — Yannig e-neus graET (= grêt) eun o.

Jeannot jette (jeter). Jeannot (« qui ») jette. — Jeannot a jeté un bout de bois. Jeannot dit. — Jeannot a dit, etc...

Attention aux liaisons des t: ...taolet eun... (taol^{le}Deun), etc...

NOTE. — Teuler se dit aussi teurel.

- Taol, taolIT. — TaolOM. Deus en-dro, deulT en-dro. — DeuOM en-dro. Lavar, lavarIT. — LavarOM. Ro, roIT. — RoOM. Krog, krogIT. — KrogOM. Gra, giIT. — GreOM.
- Jette, jetteZ. — JetONS. Retourne, retournEZ. — RetournONS, etc.

7. Exercices: Mutations. — Poelladenn: Kemmadurion.

Va diouevreh ha da ziouevreh. He diouevreh (ha Annaig (ha) e ziouevreh (ha) Yannig.)

Va diouhar ha da ziouhar. He diouhar..., etc... (§1).

Va daoulagad ha..., etc... (§1).

Mes (deux) bras et tes (deux) bras. Ses bras à Annette et ses bras à Jeannot.

Mes jambes et... Ses jambes..., etc...

Le d qui suit le s se prononce fortement: he diouevreh (é Ddiouevreh). En Haute-Cornouaille, on entend même « Diouevreh. » Le h de he est muet.

Kaier piou? — Va haier ha da gaier. — He haier dezi hag e gaier dezai.

Le cahier de qui? Mon cahier et ton cahier. — Son cahier à elle et son cahier à lui.

Faites de même avec kreion, kaz, ki, kador.

DISTAGADUR. — Breh (brèh), garr (gaar), dant, dent (dan-tin, dènt); e gi (é gui), an hent braz (hèntPraas', hènbraas') gerhad (guèrhad), buan (bu-an-n), kregi (krègui), adarre (adarré). — An hent braz se prononce en maintes régions: An hèn(T) Praas' (liaison renforçante). De même, nous avons vu Ped tok zo? (pétokso?, et aussi: pétogzo?).

13^{ved} (trizegved) KENTEL.



- 1. Neuñ a ra ar **PESKED**, én dour. Neuñ a reONT.
- 2. Nijal a ra al **laboused**, = an evned, én ér Nijal a reont.
- 3. **Bale** a ra an **ejenned**, war an douar. Bale a reont.



- 1. Al **laboused** o-deus diouaskell da nijal (= evid nijal).
- 2. **Ar hirri-tan** (= an oloioù) o-deus péder rod da ruihla. **Ar hirri dre gezeg** hag ar véloioù n'o-deus nemed diou rod.
- 3. **Ar hirri-nij** o-deus diouaskell, evel an evned, evid nijal. **Red eo kaoud** diouaskell evid gellouid nijal.
- 4. An dud o-deus diouharr da vale, (= da gerzed), da redez (= da haloupad), ha da lammad. Al loened o-deus pevar droad d'ober kemend-all.



- 1. Les oiseaux ont deux ailes pour voler.
- 2. Les automobiles ont quatre roues pour rouler. Les voitures à chevaux et les vélos n'ont que deux roues.
- 3. Les avions ont des ailes comme les oiseaux, pour voler. Il faut (« Nécessaire est ») avoir des ailes pour pouvoir voler.
- 4. Les gens ont deux jambes pour marcher, pour courir, et pour sauter. Les animaux ont quatre pattes (pieds) pour en faire autant (« autant-autre »).



- 3. Sklerijenna a ra ar goulou. **Skler e vez** lost d'ar goulou. **Teñval e vez** (= du e vez) pell diouz ar goulou, avad.



- 4. 1. **DEIZ EO**. Sklerijenna a ra an heol.
- 2. **NOZ EO**. N'eus ket a heol. **Kuzet eo** an heol. Sklerijenna a ra al loar hag ar stered. Sklerijenna a reont. Med, ne sklerijennont ket kalz.



- 5. **EMA YANNIG O VOND D'AR SKOL**. « Me a fell din mond d'ar skol, « Ha te, ne fell ket dit mond », a lavar Yannig da Lomig. Yannig a fell dezañ mond d'ar skol Lomig, ne fell ket dezañ mond.



- 1. 1. Les **POISSONS** nagent, dans l'eau. Ils nagent.
- 2. Les oiseaux volent, en l'air. Ils volent.
- 3. Les bœufs marchent, sur la terre. Ils marchent.

- 2. 1. Les oiseaux ont deux ailes pour voler.
- 2. Les automobiles ont quatre roues pour rouler. Les voitures à chevaux et les vélos n'ont que deux roues.
- 3. Les avions ont des ailes comme les oiseaux, pour voler. Il faut (« Nécessaire est ») avoir des ailes pour pouvoir voler.
- 4. Les gens ont deux jambes pour marcher, pour courir, et pour sauter. Les animaux ont quatre pattes (pieds) pour en faire autant (« autant-autre »).

- 3. La lumière éclaire. Il fait clair près de la lumière. Il fait sombre (noir) loin de la lumière, par contre.
- 4. 1. **IL FAIT JOUR**. Le soleil éclaire.
- 2. **IL FAIT NUIT**. Il n'y a pas de soleil. Le soleil est couché (« caché »). La lune et les étoiles éclairent. Elles éclairent. Mais elles n'éclairent pas beaucoup.

- 5. **JEANNOT S'EN VA (est allant) A L'ECOLE**. « Moi, je veux aller à l'école, « Et toi, tu ne veux pas (y) aller », dit Jeannot à Guillaume. Jeannot veut (« faut à lui ») aller à l'école. Guillaume ne veut pas y aller.

- 12. Me a fell din. Felloud a ra din. — Ne fell ket din. Moi, il me faut. Il me faut. — Il ne me faut pas.
- Te a fell dit. Felloud a ra dit. — Ne fell ket dit.
- En a fell dezañ. Felloud a ra dezañ. — Ne fell ket dezañ.
- Hi a fell dezi. Felloud a ra dezi. — Ne fell ket dezi.
- Ni a fell deom. Felloud a ra deom. — Ne fell ket deom.
- Chwi a fell deoh. Felloud a ra deoh. — Ne fell ket deoh.
- Int a fall dezo. Felloud a ra dezo. — Ne fell ket dezo (= deze).

DISTAGADUR. — Neuñ (neu-i), evned (évnét'), bale (baalé), ruihla (ruiya), teñval (tin-in-val).
NOTE. — e vez = (qu') est d'habitude (voir leçon 22).

- 6. Peseurt loened } a neu } — Ar pésked, ne nijONT ket én ér !
— Ar pésked } a neu }
Al laboused a nij. — Al laboused, ne neuONT ket én dour !
An ohen (= an ejenned) a vale. — An ejenned, ne nijont ket én ér !
(= An ejenned a gerz). Ha ne neuont ket én dour, kennebeud (non plus).

- 7. Perag o-deus al laboused diouaskell ? — Da nijal (= Evid nijal).
Perag o-deus al loened pevar droad ? — Da vale, da redez ha da lammad.

- 8. Red eo kaoud diouaskell da nijal. Red eo debri hag eva evid chom beo. Red eo elumi (= enaoui) ar goulou, diouz an noz, da weled sklér én ti. Il faut (c'est nécessaire) avoir des ailes pour voler. Il faut manger et boire pour vivre (« rester vivant »). Il faut allumer la lumière, le soir, pour voir clair dans la maison.

- 9. E pe leh ema ar pésked ? — En dour (= e-barz an dour) emaint. E pe leh ema al laboused ? — En ér (= e-barz an ér) emaint. E pe leh ema ar hirri-nij ? — En ér emaint, e-giz al laboused.

- 10. Al laboused a nij buan. Med, ar hirri-nij a nij buannoh egéto. Ar véloioù a ya buan gand an hent. An oloioù a ya kalz buannoh egéd ar véloioù, avad. Les oiseaux volent vite. Mais les avions volent plus vite qu'eux. Les vélos vont vite (« avec le chemin »). Mais les autos vont beaucoup plus vite que les vélos.

Prononcez bien : eged, egeto (éguééd, éguéto) (Ces mots se confondent dans le breton parlé avec « evid, evito ») (pour, pour eux).

- 11. Ped karr ? — Eur harr, daou garr, tri garr. — Kalz kirri.
Ped karr-nij ? — Eur harr-nij, daou garr-nij, tri garr-nij. — Kalz kirri-nij.
Ped marh ? — Eur marh, daou varh, tri marh. — Kalz kezeg (= mirhier).
Ped pésk ? — Eur pésk, daou bésk, tri bésk. — Kalz pésked.

NOTEZ : eur marh, kalz kezeg. — Pour bicyclette, il faut préférer à « telo » le mot « marh-houarn » (qui n'est très en usage) et dont le pluriel est : marh-houarn, ou marh-houarnou. — Karr (charrette, voiture) sert à former karr-nij (voiture volante) et karr-dre-dan (voiture qui marche par le feu, par combustion) ou, selon un mot encore en usage en quelques points (Névez, etc.), karr-tan. — Va harr-tan = Va «to.

- 12. Me a fell din. Felloud a ra din. — Ne fell ket din. Moi, il me faut. Il me faut. — Il ne me faut pas.
- Te a fell dit. Felloud a ra dit. — Ne fell ket dit.
- En a fell dezañ. Felloud a ra dezañ. — Ne fell ket dezañ.
- Hi a fell dezi. Felloud a ra dezi. — Ne fell ket dezi.
- Ni a fell deom. Felloud a ra deom. — Ne fell ket deom.
- Chwi a fell deoh. Felloud a ra deoh. — Ne fell ket deoh.
- Int a fall dezo. Felloud a ra dezo. — Ne fell ket dezo (= deze).

Je veux (me faut à moi). Il me faut. — Je ne veux pas. Tu veux, etc...

On dit aussi (Cornouaille) : « me a faot din. Faota a ra din. — Ne faot ket din, etc...

14^{ved} (pêvarzegved) KENTEL.

1. AN TIEGEZ (= AR FAMILH)

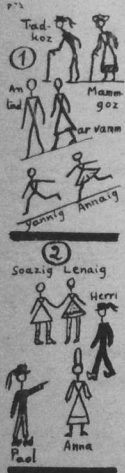
1. Yannig Ar Braz eo mab an intron Braz. Ar mab eo-eñ.

2. Annaig Ar Braz eo merh an aotrou Braz. Ar verh eo-hi. Yannig eo breur Annaig. Annaig eo c'hoar Yannig.

3. An tad hag ar vamm eo ar gerent. Kerent an daou vugel int. Yaouank eo ar vugale. Koz eo an tad-koz hag ar vamm-goz.

2. AN DILHAD.

1. Paol a lavar : — Me am-eus eun tok du. — Te, Anna, te az-peus (= te teus) eur hoef gwenn. — Eñ, Henri, e-neus eur porpant (= eur chupenn) hag eur bragou du. — Hi, Soazig, he-deus eur zae wenn. Paol hag Henri a lavar, o-daou : — Ni on-eus boteler koad. — C'hwil ho-peus boteler ler. — Int-i, Soazig ha Lenaig, o-deus loereier berr.



3. KRAOU NEDELEG.

« Ar bugel war ar plouz kousket, « F-tal dezan, e vamm daoulinel. »
1. Ar Mabig Jezus an hini eo a zo kousket war ar plouz.
2. E-kichen anezan (= En e gichen), ema e vamm, ar Werhez Vari, hag e dad, Sant Jozeb.
3. A beb tu dezan ez eus eun azenn, hag eun ejenn.
4. A-uz d'ar hraou ez eus eun el, gand e ziouskell.
5. Eur paotr-deñved a zo o kinnig eun dañvad d'ar Mabig Jezus.



1. LA FAMILLE (« maisonnée »).

1. Jeannot Le Braz est le fils de madame (Le) Braz. Il est le fils.

2. Annette Le Braz est la fille de monsieur (Le) Braz. Elle est la fille.

Jeannot est le frère d'Annette. Annette est la sœur de Jeannot.
3. Le père et la mère sont les parents. Ils sont les parents des deux enfants.

4. Les enfants sont jeunes. Le grand-père et la grand-mère sont vieux.

2. LES HABITS.

1. Paul dit : — Moi, j'ai un chapeau noir. — Toi, Anne, tu as une coiffe blanche. — Lui, Henri, il a un veston (un paletot) et un pantalon noirs. — Elle, Françoise, elle a une robe blanche. Paul et Henri disent, tous deux : — Nous, nous avons des sabots de bois. — Vous, vous avez des souliers (de cuir). — Elles, Francette et Madelon, elles ont des chaussettes (« bas courts »).

3. LA CRÈCHE DE NOËL.

« L'enfant sur la paille endormi, « A côté de lui, sa mère agenouillée. »
1. C'est le Petit Jésus (« petit fils J. ») qui est endormi sur la paille.
2. A côté de lui se tient sa mère, la Vierge Marie, et son père, Saint Joseph.
3. De chaque côté de lui il y a un âne et un bœuf.
4. Au dessus de l'étable il y a un ange, avec ses ailes.
5. Un berger (homme à moutons) est en train d'offrir un mouton au Petit Jésus.

DISTAGADUR. — Kraou (kréou), azen (azenn), el (el, él), kerent (kérent), koz (kôz), bragou (braou), eur zae (ez, zé, zae), jer (jér), dilhad (dilyat), familh (familye).
NOTE. — eur votez : eul loer : une chaussure ; un bas. — Eur re votou ; eur re loerou : une paire de chaussures ; un paire de bas. — Me am-eus botou ha loerou : j'ai des chaussures et des bas (j'en ai une paire sur moi). — Me am-eus boteler ha loereier : j'ai des chaussures et des bas (j'en dispose d'un certain nombre de paires).

4. Kinnig a ran deoh eun dra bennag. = Oula a ran deoh eun dra bennag. Ar pezh a ginnig AN (= a outAN) deoh a zo eur prof. E-hi Nedeleg, da geñver Nedeleg, ar vugale o-devez profou.

Je vous offre quelque chose (« une chose quelconque »). Ce que (« la chose que ») JE vous offre est un cadeau. Pour Noël, à l'occasion de (« envers ») Noël, les enfants ont des cadeaux (o-devez = ont d'habitude).



NEDELEG LAOUEN !

5. 1. Lakët o-deus Yannig hag Annaig o botou er siminal, peogwir ema Nedeleg.
2. Mond a reont da weled petra zo enno (= e-barz anezo).
3. Eun aval-oranjez hag eur zahADig madigou (= bonbonliou) zo enno.
4. Tanva a reont ar madigou. Mad eo ar re-ze. Mad int.
5. E-kichen an c'aled ez eus eur wezenn Nedeleg, ha traou zo e-barz honnez, ive : eur verhodenn evid Annaig, hag eur marh-koad evid Yannig.
6. Selled a ra Annaig ouz he merhodenn. « Pebez merhodenn gaer ! » « Pegén kaer eo va merhodenn ! », emezi.
7. Yannig ive a zell ouz e varh-koad. « Pebez marh-koad kaer ! » « Pegén kaer eo va marh-koad ! », emezan.
Laouen-braz int o-daou, gand o c'hoariellou.

JOYEUX NOËL !

1. Jeannot et Annette ont mis leurs chaussures dans la cheminée, puisque c'est Noël.
2. Ils vont voir ce qu'il y a dedans (« eux »).
3. Une orange et un (« plein ») sachet de bonbons est ce qu'il y a dedans.
4. Ils goûtent les bonbons. Ils sont bons, ces bonbons. Ils sont bons.
5. A côté de la cheminée (du « foyer »), il y a un arbre de Noël et un cheval de bois pour Jeannot, et un poupée pour Annette.
6. Annette regarde sa poupée. « Quelle belle poupée ! » « Quelle est belle ma poupée ! » dit-elle.
7. Jeannot aussi regarde son cheval de bois. « Quel beau cheval de bois ! » « Qu'il est beau mon cheval ! » dit-il.
Ils sont enchantés tous les deux, avec leurs jouets. (le mien). (la tienne). (le sien, à lui). (la sienne, à elle). (les nôtres). (les vôtres). (les leurs).

NOTE. — Toutes les formes « am-eus, az-peus... » sont accentuées sur eus, si bien que la voyelle de la première syllabe s'entend peu ou pas, ou s'assourdit en e, dans le breton parlé. Le « eus » en question n'est autre que le verbe être (ez eus, n'eus ket), et la syllabe qui précède est un possessif : am = à moi, de moi ; az (prononcé as ou a) = à toi ; on reconnaît ensuite e (son, à lui), he (son, à elle), on (nôtre), ho (vôtre), o (leur).
Donc am-eus = est à moi ; az-peus = est à toi, etc..

Nous avons abandonné les formes de la langue écrite classique de ce verbe composé, pour nous rapprocher de l'usage actuel le plus répandu.
DISTAGADUR. — e hini (é hini), he hini (é hini). — o re (o ré), ho re (o rré).

15^{ed} (pempzegved) KENTEL.



1. Me a zo yah. N'ON ket klañv.
Te a zo klañv. N'OUT ket yah.
Eñ a zo divalo. N'EO ket brao.
Hi a zo koant. N'EO ket vil.
Ni a zo kreñv. N'OM ket gwan.
C'hwi a zo gwan. N'OH ket kreñv.
1. Int, ar wazed-se, a zo lard.
Int a zo lard. N'int ket treud.
Int, ar maouezed-se, a zo treud.
Int a zo treud. N'int ket lard.
1. Me a zo amañ.
Te a zo aze.
Eñ a zo ahont.
Hi a zo ahont.
Amañ emañ(-me).
Aze emañ(-le).
Ahont emañ(-e).
Ahont emañ(-i).
2. Ni a zo o labourad.
O labourad emañ(-ni).
C'hwi a zo o c'hoari.
O c'hoari emañ(-c'hwi).
Int(-i) a zo o veaji.
O veaji emaint.
3. AN EIL EGILE. AN EIL EBEN.
1. Int(-i), an dud-se, an daou zén-ze,
a zo o veaji er memez oto.
Emaint o veaji o-daou asamblez.
Emaint o veaji an eil gand egile.
2. An daou baotrig a zo o redeg
an eil war lersh egile.
3. An diou blahig a zo o komz
an eil ouz eben.
4. 1. Va fas, va bizaj (= va dremm).
2. Va fri.
3. Va groñj, va chik (= va elgez).
4. Va gouzoug, va goug.
5. Va bleo.
6. Va beg, va genou.
7. Va baro.
8. Va hruched.
9. Va bizied.
10. Va biz meud.
11. Va ivinou.
12. Va seul.

DISTAGADUR. — on (on-n), n'out ket (nouké), om (on-m), divalo (divaalo), kreñv (kréon, kre-krin), veaji (véaji), memez (mémès), egile (éguilé), beg (béék), genou (guééou), groñj (gron-on-ch), elgez (élgés), eben (ebén).

1. Je suis bien portant. Je ne suis pas malade. Tu es m., tu n'es pas b. p.
2. Il est laid. Il n'est pas beau.
Elle est jolie. Elle n'est pas vilaine.
3. Nous sommes forts. Nous ne sommes pas faibles. Vous êtes faibles, vous n'êtes pas forts.
4. Eux, ces hommes-là, sont gras. Ils sont gras. Ils ne sont pas maigres. Elles, ces femmes-là, sont maigres. Elles sont maigres. Elles ne sont pas grasses.
1. Moi, je suis ici.
Toi, tu es là.
Lui, il est là-bas.
Elle, elle est là-bas.
Je suis ici, je me trouve ici.
Tu es (te trouves) là.
Il est là-bas, il se trouve là-bas.
Elle est là-bas, elle se trouve là-bas.
2. Nous, nous sommes à travailler.
Nous sommes à travailler.
Vous, vous êtes à jouer.
Vous êtes à jouer.
Eux, ils sont à voyager.
Ils sont à voyager.
3. L'UN L'AUTRE. L'UNE L'AUTRE.
1. Eux, ces gens-là, ces deux personnes-là, voyagent dans la même auto.
Ils voyagent tous deux ensemble.
Ils voyagent l'un avec l'autre.
2. Les deux petits garçons sont en train de courir l'un derrière l'autre.
3. Les deux petites filles sont en train de parler l'une à l'autre.
4. 1. Ma figure, mon visage, ma face.
2. Mon nez.
3. Mon menton.
4. Mon cou.
5. Mes cheveux.
6. Ma bouche.
7. Ma barbe.
8. Ma poitrine.
9. Mes doigts.
10. Mon pouce.
11. Mes ongles.
12. Mon talon.

5. — Demad deoh, aotrou mestr-skol.
Yah oh ?
— Demad dit, Yannig. Me a zo yah, ha le ive, diouz a welAN.
Ha red eo dit beza yah-pésk, va 'faotrig, evid labourad mad ér skol.
— Labourer mad am-eus, Ao. mestr-skol.
Kenavo, aotrou ! — Kenavo, Yannig.
6. (1) Plou > a zo kreñv < ? Kreñv pe wan > ez om(-ni) < ? (Eñ-se) forts ou faibles que nous sommes ?
— Ni > — Kreñv < — Nous sommes forts.
Me a zo yah. Yah (ez) on(-me).
Yah ON-me. Yah OUT-te. Yah eo-eñ. Yah eo-hi. Yah OM-ni. Yah OH-c'hwi. Yah INT.
- EXERCICE. — Répondez aux questions suivantes (d'après le paragraphe 1) :
Klañv pe yah ON ? Klañv pe yah OUT ? Brao pe zivalo eo-eñ ? Brao pe zivalo eo-hi ?
Kreñv pe wan OM ? Kreñv pe wan OH ? Lard pe dreud INT (ar wazed-se ? — ar maouezed-se ?).
7. (1) Perag ez OM-ni kreñv ?
— Peogwir e hallOM-ni sevel ar pouez.
Perag n'OH-ket kreñv, c'hwi ?
— Peogwir ne hallIT ket sevel ar pouez.
Pourquoi sommes-nous forts, nous ?
Parce que nous, nous pouvons soulever le poids.
8. (2) Ahont emañ(-e) : n'ema ket amañ. O labourad emañ : n'emaoh ket o c'hoari.
Amañ emañ : n'emaoh ket aze. O c'hoari emañ : n'emaoh ket o labourad.
Aze emañ : n'emaoh ket ahont. O veaji emaint : n'emaint ket ér gér.
(chez eux).
9. (3) Va bizaj din-me ha da vizaj dit-te. Va groñj din-me ha da bronñj dit-te.
Va bleo ha da vleo. Va genou ha da hénou.
- EXERCICES. — 1° En remplaçant bizaj et bleo par heg, baro, bruched, bizied.
2° En remplaçant Va... din-me ha da... dit-te par He... dezi hag e... dezan, Ex : he bizaj dezi hag e vizaj dezan.
10. (3) Ped biz am-eus ouz va dorn ?
— Eur biz, daou viz, tri biz, pevar biz, pemp biz.
Pemp biz am-eus ouz peb dorn. Med, peogwir am-eus daou zorn, am-eus deg biz én oll : pemp ha pemp A ZO deg.
Diou wech pemp A ZO deg.
Ar biz bihan a zo bihannoh egéd ar re all.
Ar biz bihan eo ar biz bihanná, an hini bihanná, ar bihanna.
Ar biz kreiz a zo hirroh egéd ar re all.
Ar biz kreiz eo an hirrá.
Ar biz meud a zo tevoh egéd ar re all.
Ar biz meud, ar meud eo an tevá oll, an tevá toud.
(le plus petit que).
(le plus gros de toud).

NOTES. — § 5. Demad = deiz mad. — Demad deoh se prononçait « dématéoh » (cf. dict. TROUDE).
Mais les Bretons d'aujourd'hui disent « boñjour L... »
§ 6. Kreñv ez om (Forts — que nous sommes) se prononce couramment « Kreñv om ». En Trégor, Haute-Cornouaille et Vannetais : Kreñv eh om, kreñv 'h om, kreñv om.
§ 7. e hallom : la conjonction ez se réduit à e devant les consonnes. Ce e, inaccusé, s'entend peu ou pas en conversation.
§ 8. On n'emploie pas en toutes régions emañ, emañ, emañ et emañ.
Er gér (= e-barz ar gér) : chez soi. Ar gér : le chez soi.
§ 10. La terminaison du superlatif absolu est a en Léon, Basse-Cornouaille, an ailleurs. Dans ces leçons, nous écrivons á.

16^{ve} (c'hwetegved) KENTEL.

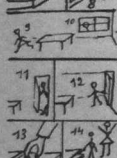
1. — EUR BEG LIPOUZ.

1. O lebr madigou emma Yannig hag Annaig.
2. Yannig e-neus debret anezo oll (= toud). Ne chom netra kén én e zahig.
3. « Te a zo goulo da zahig, dija ! » eme Annaig. « Te a zo eur beg lipouz ! »
4. « Me am-eus madigou hoaz. » « Med, n'int ket evidout(-te). » « Ar re-mañ a zo evidon(-me). »
5. Da be leh emma Annaig o vond ? Da guzad he madigou, moarvad.
6. Digeri a ra-hi tiretenn an daol.
7. Lakaad a ra-hi he madigou enni.
8. Serri a ra-hi an diretenn warno.
9. Mond a ra-hi kuit. Hag hi kuit !
10. Med, Yannig e-neus gwelet anezi oh ober kement-se, dre ar prenest.



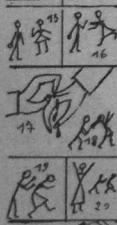
2. — EUL LAER BIHAN.

11. O tigeri an nor emma Yannig.
12. Dond a ra tre (= Antreal a ra). Hag en diouzta d'an diretenn.
13. Tenna a ra ar zahig er-mez euz an diretenn, evel just.
14. Setu dres Annaig o tonnd en-dro. — « A ! Te a zo o laerez va madigou diganin(-me), laer bihan ma'z out ! »



3. — MOND A RA FALL AN TRAOU !

15. « Ro din va madigou en-dro, mar plij ». — « Ne rin ket ! Ar re-mañ a zo din ». — « Di !, n'int ket ! Gaoulad bihan ! »
16. Hag Annaig ha klask tapoud he madigou digand he breur. Med, Yannig ne fell ket dezañ rei anezo d'e hoar.
17. Krabisa a ra he dorn dezi.
18. Sacha a ra war he bleo, kement ha ma hall.
19. Skei a ra ganti. Dornata a ra anezi.



4. — AR VAMM O LAKAAD AR PEOH.

20. Setu ar vamm oh erruoud, eüruzamant ! — « Petra a zo degouezet ? Petra a welan ? » « Aho ! Gouenn pardon digand da hoar, Yannig, ha ro eur pok dezi. »
21. Pokad a ra Yannig d'e hoarig. — « Keuz am-eus da veza laeret da vadigou diwar da goust. Ne rin ket kén (= ne rin ket mui). »



1. — UN GOURMAND (bouche friande)

1. Jeannot et Annette sont à manger des bonbons.
2. Jeannot les a mangés tous. Il ne reste plus rien dans son sachet.
3. « Ton sachet est déjà vide ! » dit Annette. « Tu es un gourmand ! »
4. « Oh !, j'ai encore des bonbons. » « Mais ils ne sont pas pour toi, » « Ils (e ceux-ci) sont pour moi »
5. Ou (e à quel endroit) va Annette ? (e à ?) Cacher ses bonbons, assurément.
6. Elle ouvre le tiroir de la table.
7. Elle y (e en elle) met ses bonbons.
8. Elle ferme le tiroir (e sur eux).
9. Elle s'en va. En route !
10. Mais Jeannot l'a vue faire (e faisant) tout cela, par la fenêtre.

2. — UN PETIT VOLEUR.

11. Jeannot est en train d'ouvrir la porte.
12. Il entre. Il se dirige aussitôt vers le (e Et lui aus. au) tiroir.
13. Il tire le sachet hors du tiroir, comme de juste.
14. Voilà justement Annette qui revient (e venant de retour).
15. « Ah ! Tu es en train de voler mes bonbons, petit voleur que tu es ! »

3. — CA VA MAL ! (les choses)

15. « Redonne-moi (e donne à moi de retour) mes bonbons, s'il te plaît. » — « Non ! (e ne ferai pas) ». — « Tu es à moi. » — « A toi, sûrement pas ! Petit menteur ! »
16. Et Annette essaie de (e et chercher) saisir ses bonbons à son frère. Mais Jeannot ne veut pas les donner à sa sœur.
17. Il égratigne sa main avec ses ongles, si bien que (e jusqu'à ce que) coule le sang.
18. Il lui tire les cheveux, tant qu'il peut.
19. Il la bat. Il lui donne des coups de poing.

4. — LA MERE MET (e mettan) LA PAIX

20. Voilà la mère qui arrive, heureusement.
21. « Qu'est-il arrivé ? Que vois-je ? Aïe ! Demande pardon à ta sœur, Jeannot, et donne-lui un baiser. »
22. Jeannot embrasse sa sœur.
23. « J'ai regret de t'avoir volé les bonbons (de dessus ton côté). Je ne (te) ferai plus. »

5. (1) Piou Yannig e-neus debrET madigou < ? | Petra > e-neus grêt Yannig < ? | DebrI madigou > e-neus grêt Yannig < ?

DebrI madigou e-neus grêt = DebrET e-neus madigou.

Debret e-neus Yannig. Debret he-deus Annaig. Debret o-deus, int o-daou.

- Petra Madigou o-deus debrET an daou vugel < ? | Madigou e-neus debrET Yannig. Madigou he-deus debrET Annaig.

6. (6) Petra > a ra-hi < ? | Piou > a zigor an diretenn < ?

- | | | | |
|---------------|-------------|---------------------------|--------------------------------------|
| (6) Digeri | a ra-hi, hi | a zigor tiretenn an daol. | Hi, ne zigor ket. |
| (7) Lakaad | a ra-hi, hi | a laka he madigou enni. | Hi, ne laka ket. |
| (8) Mond kuit | a ra-hi, hi | a ya kuit. | Hi, n'a ket kuit (= ne d'a ket kuit) |
| (12) Dond tre | a ra-eñ, eñ | a deu tre (= a zeu tre). | Eñ, ne deu ket tre. |
| (13) Tenna | a ra-eñ, eñ | a denn ar zahadig er-mez. | Eñ, ne denn ket (er-mez). |
| (17) Krabisa | a ra-eñ, eñ | a grabis dorn e hoar. | Eñ, ne grabis ket. |
| (18) Sacha | a ra-eñ, eñ | a zach war he bleo dezi. | Eñ, ne zach ket. |
| (19) Skei | a ra-eñ, eñ | a sko ganti. | Eñ, ne sko ket. |
| (21) Pokad | a ra-eñ, eñ | a bok dezi. | Eñ, ne bok ket. |

7. Ar madigou-ze n'int ket evidON, n'int ket evidON. (ils ne sont pas pour moi)
- evidOUT-te, — evidOUT. (pour toi)
- evitAn, — evitAn. (pour lui)
- evitE, — evitE. (pour elle)
- evidOM-ni, — evidOM. (pour nous)
- evidOH-chwi, — evidOH. (pour vous)
- evitO (= evitE), — evitO (= evitE). (pour eux, pour elles)

EXERCICE. — Dans la phrase Eñ a zo brasoh egéDON (il est plus grand que moi), conjuguez « egéDON » sur le modèle de « evidON ». (Le d devient t aux 3^{es} pers.) Ex. Eñ a zo brasoh egéDOUT (il est plus grand que toi), etc...

8. (18) Sacha a rAN (me a zach) war he bleo kement ha ma hellAN- (tant que je peux).
- a REZ (te a zach) — — — — — hellEZ.
- a ra-eñ (eñ a zach) — — — — — hell-eñ.
- a ra-hi (hi a zach) — — — — — hell-hi.
- a reOM (ni a zach) — — — — — hellOM.
- a rIT (c'hwi a zach) — — — — — hellIT.
- a reONT (i a zach) — — — — — hellONT.

PRONONCEZ BIEN : redeg (réedeg) tiretenn (tirétenn).

Dans ces deux mots, vous voyez que :

1° Les voyelles INACCENTUEES sont BREVES. C'est une règle générale.

2° La voyelle ACCENTUEE est longue lorsqu'elle précède la consonne douce (un d, dans ce cas) et brève lorsqu'elle précède la consonne dure (un t, dans l'exemple choisi). Cette règle est générale (sauf en fin de mot), comme l'a montré M. F. Falc'hun.

Exemples : (nous marquons en gras la voyelle longue suivies de la consonne douce, en majuscules la voyelle FORTE suivie de la consonne DURE).

Opposer bien redeg et tireTenn.	Beaj	es sACHes.
D'argout lAKs.	Sesl	es TENNs.
labous et lAPOur.	Gweled	es SELLED.
	Ar werc'uz et SERRI.	

3° En FIN de mot (ou dans les mots d'une seule syllabe), les voyelles ACCENTUEES sont toujours LONGUES : an tOK tOKk, eñ a bok bOKk, eñ a zach zACH, mar plij plijh.

SAUF avant LL, MM, M, NN : eñ a DENN, ar VAMM, FALL, me a IAM. (Mais elles restent longues et ouvertes — toujours en fin de mot — devant ER : berr (bèr), garr (garr).

Attention : Les voyelles accentuées sont brèves devant m, aussi bien que devant me, hREMM, kREMM, hEMM, hEMM. Mais nous ferons remarquer que certains régions conservent une différence : é devant m, e devant mm.

17^{ved} (seitegved) KENTEL.

1. — C'HOARIOU BUGALE.



1. Yannig a daol e voul kuit da lakaad anezi da ruilha.
2. Pèrig a sko war e daboulin da lakaad anezi da zeni.
3. Lomig a c'hwec en e hwitell da lakaad anezi da c'hwitellad.
4. Cheun a zach war e varh da lakaad anezañ da vond war raog. « Hei ! heido ! marhig ! ».
5. Annaig a wisk he merhodenn. Fichet kaer e vo homañ, goude ze.
6. Katellig a ziwiss he hini da lakaad anezi da gousked e-barz he gwele bihan.
7. Lenaig a daol he 'tolotenn d'an neh evid tapoud anezi en-dro, da houde.
8. Berhedig a daol he hini ouz ar voger, hag ar voger a gas anezi en-dro d'ar plahig. Polotenn ar plahig. Ar bolotenn.

1. JEUX D'ENFANTS.

1. Jeannot lance sa boue pour la faire rouler (« mettre à r. »).
2. Pierrot frappe sur son tambour pour le (« la ») faire jouer.
3. Guillaume souffle dans son sifflet pour le (« la ») faire siffler (« à s. »).
4. Yvon tire sur son cheval pour le faire avancer (« à aller sur avant »). « Hue ! Huhau ! Petit cheval ! ».
5. Annette habille sa poupée. Celle-ci sera bien habillée, après ça.
6. Catherine déshabille la sienne pour la faire (« mettre à ») dormir dans son petit lit.
7. Madelon lance sa balle en l'air pour la rattraper, ensuite.
8. Brigitte lance la sienne contre le mur, et le mur la renvoie (« en-voit de retour ») à la fillette. La balle (« petite ») de la fillette. La balle.

2. — PESEURT AMZER A ZO (= A RA), HIZIO ?



1. Brao eo an amzer. — Kaer eo an amzer. Heol a zo. = Heol a ra. Tamm eo an amzer. Ya, tamm eo. Glaz eo an oabl : koumoulenn ebed. Pebez amzer vreo ! Pebez amzer gaer !
2. Fall eo an amzer. N'eo ket brao. Tamm heol ebed. N'eo ket tomm. Yén eo. Du eo an oabl : koumoul (a) zo. Glao a ra. Pebez amzer fall ! = Pebez gwall-amzer !

2. QUEL TEMPS FAIT-IL, AUJOURD'HUI ?

1. Le temps est beau. Il fait beau. Il y a du soleil. — Il fait du z. Le temps est chaud. Oui, il fait chaud. Le ciel est bleu : pas un nuage. Quel beau temps ! Quel temps splen dide.
2. Il fait mauvais temps. Il ne fait pas beau. Pas de soleil. Il ne fait pas chaud. Il fait froid. Le ciel est noir : il y a des nuages. Il pleut. (« Pluie que fait »). Quel vilain temps !

3. COMPTONS UN ET UN FONT DEUX

1. Une pomme et une pomme font deux pommes.
2. Une maison...
3. Un pot...
4. Un coq...
5. Une personne, un homme...
6. Un doigt...
7. Une montre... (masculin en breton).
8. Un lit...
9. Une lumière...

DISTACADUR. — Ruilha (rulya, et non pas rui-là) — war raog (war raok, war rōok) — hei ! heido ! (heille, heydo !) — neh (neeh) — da houde (da hou-ou-dé) — amzer (an-amzèr, an-mzèr, è = e français dans « je ») — yén (yéén) — eur hilhog (eur hilyok).

NOTE. — Les vieux Bretons comptent avec A ZO. Mais les générations actuelles qui ont appris à compter en français à l'école : « deux et deux font quatre » disent en breton : « daou ha daou a ra pevar ».

4. E Voul da Yannig = boul Yannig. — Ar Voul, Ar bouloù. E daboulin da Bèrig = laboulin Pèrig. — An daboulin. An taboulinou. E hwitell da Lomig = c'hwitell Lomig. — Ar hwitell. Ar c'hwitellou. E zutell da Lomig = sutell Lomig. — Ar zutell. Ar sutellou.
- Les noms ci-dessus sont féminins en breton (« Taboulin » est masculin en certaines régions : Pleyben, e.e.t.).
5. Yannig a daol — teurel a ra-eñ — ema-eñ o teurel e voull kuit. Pèrig a sko — skei a ra-eñ — ema-eñ o skei war e daboulin. Lomig a c'hwec — c'hweca a ra-eñ — ema-eñ o c'hweca en e hwitell. Lomig a c'hwitell — c'hwitellad a ra-eñ — emañ o c'hwitellad... Lomig a zut — sutal a ra-eñ — emañ o sutal en e zutell. Annaig a wisk — gwiska a ra-hi — ema-hi o gwiska he merhodenn. Katellig a ziwiss — diwiska a ra-hi — ema-hi o tiwiska he hini. = emei o tiwiska... Ar vugale a c'hoari — c'hoari a reont — emaint o c'hoari gand o c'hoariellou.

6. « Me a zo o skei war va zaboulin », eme Bèrig da Lomig. « Tu entends?... Tu n'entends pas ? ». « Selaou ahanON (-me) : dao ! dao ! ». — « Med, me a zo o selaou ahanOUT(-le), — « ...je T'écoute », a respont Lomig da Bèrig.

NOTE. — On dit aussi (mais non partout) : VA zelaou. Med, me a zo ouz DA zelaou.

7. — Eun istor farsuz : AN AOTROU GOV PAKET GAND EUR BARRAD-ARNE. Une histoire comique : Monsieur Le Goff surpris par un orage (« bourrasque d'orage »).



1. Da be leh ema an aotrou Gov o vond ? Da vale (= da bourmen) emañ o vond, peogwir eo brao an amzer. Sellit outañ, pegen laouen eo-én, gand e vâz en e zorn, hag e zigaretenn en e veg (= en e henou).
2. Selaou a ra al lapoused bihan o kana. Sellad a ra ouz ar balavenned o nijal. Eur valavenn wenn a zo dres o nijal a-uz d'eur feurenn.
3. Et eo an tok e-barz ar stêr, avad ! « Kollet eo ma zok » a zofj an aotrou. « Tok ebed kén ! ».
4. « Med... petra a welan ? Eur goumoulen zu (= du) zo ahont. « Kalz koumoul zo bremañ... Ha setu eul luhedenn, gand eun tarz kurun, evel just. Pebez trouz a ra ! »
5. « Ha n'am-eus disglavier ebed... »
6. Luhed a zo. Kurun a zo. Glao pih a ra. Pebez arne !
7. Paour kèz aotrou Gov : Gletiet eo bet gand an arne. Glet eo-én penn-kil-ha-tread.
8. Oñ va (« à quel lieu est allé ») monsieur Le Goff ? — Il va se promener (« à promener est allé »). puegwir fait beau. (gov = feurenn). Regarde-le, comme il est gai, avec sa canne à la main (« dans sa main ») et la (« sa ») cigarette à la bouche (« en sa bouche »).
9. Il soule les petites oiseaux chantant (« chantant »).
10. Il regarde les papillons voler (« volant »). Un papillon blanc est justement en train de voler au-dessus d'une fleur.
11. Mais voilà le vent qui commence à le approchant à souffler, si bien que les autres plient.
12. Et voilà le chapeau de M. Le Goff emporté par (« emporté ») le vent. M. Le Goff court après (« suit ») son chapeau.
13. Mais le chapeau est allé dans la rivière « Mon chapeau est perdu », pense le monsieur « Plus de chapeau ! ».
14. « Mais que vois-tu ? Il y a un nuage noir, là-bas. »
15. Il y a beaucoup de nuages maintenant... Et voilà un éclair, avec un coup de tonnerre, évidemment. Quel bruit ça fait !
16. « Et je n'ai pas de parapluie... »
17. Il fait des éclairs. Il tonne. Il pleut à verse ! Quel orage !
18. Pauvre monsieur Le Goff ! Il a été trempé par l'orage. Il est mouillé de la tête au pied (« tête-à-pied »).



1. — **OUZ** — **DIOUZ**.
 1. Me a harp ar skeul **OUZ** ar voger.
 Te a denn anezi kuit **DIOUZ** ar voger.
 2. Me a lavar deoh :
 « Deuit **OUZ** taol, aotrou, mar plij ».
 C'hwil a deu **OUZ** taol.
 Me a lavar deoh, bremañ :
 « Savit **DIOUZ** taol, aotrou ».
 Ha c'hwil a zav **DIOUZ** taol.
 2. — **WAR** — **DIWAR**.
 Ni a laka ar panerou **WAR** an daol.
 C'hwil a lam an diou baner **DIWAR** an daol.

3. — **DINDAN** — **A-ZINDAN** — **EUZ DINDAN**.
 Ni a guz ar bilhed a zeg lur **DINDAN** an tok du.
 C'hwil a gav ar bilhed a zeg lur.
 C'hwil a denn anezañ
A-ZINDAN (= **EUZ DINDAN**) an tok.
 4. — **DRE** — **DRE ZINDAN** — **DREIST**.

Ar haz du a zo o lammad **DRE** ar prenest.
 An hini gwenn a zo o tremen **DRE ZINDAN** ar gloued.
 Ar hi a zo o lammad **DREIST** ar harz.
 5. — **EUZ** pe leh ? — **DA** be leh ?
EUZ pe leh (= **A** be leh) o teuit, intron ?
 — **EUZ** Brest e teuan, va bugel.
DA be leh (= **BETEG** pe leh) ez it, intron ?
 — **DA** Gemper (= **BETEG** Kemper) ez an.
 Me a zo o tond **EUZ** Brest, hag o vond **DA** Gemper.
 Me a oa e Brest, n'eus ket pell (amzer), ha me a vo e Kemper, bremañ (= touchantig).
 6. — **EO** — **E OA** — **E VO**.
 Ped eur **EO**, bremañ ?
 Teir eur **EO**, bremañ ?
 Ped eur **E OA**, araog ?
 Div eur **E OA**, araog ?
 Ped eur **E VO**, war lerb ?
 = da boude ?
 Péder eur **E VO**, war lerb.

DISTAGADUR. — Panerou (pan-n'erou) — diou baner (ban-an-n'er) — ar bilhed (bilyët') — bremañ (bréma-ik) — touchantig (touchan-ntik) — dindan (dindan-an-n) — dreist (dréyst).
LIAISONS. — Deuit ouz (deu-i-Douz) — Ce genre de liaison (ainsi que « donD ouz taol »; donDeuz Brest », font croire aux bretonnants de naissance que ouz et euz se disent douz et deuz, et amène de nombreuses régions à confondre ouz, euz et diouz.

1. — **CONTRE** — **DE CONTRE**.
 1. J'appuie l'échelle **CONTRE** le mur.
 Tu retires l'échelle **DE CONTRE** le mur.
 2. Je vous dis :
 « Venez **A** table, monsieur, s'il vous plaît ».
 Vous venez **A** table.
 Je vous dis, maintenant :
 « Levez-vous **DE** table, monsieur ».
 Et vous vous levez **DE** table.
 2. — **SUR** — **DE DESSUS**.
 Nous mettons les paniers **SUR** la table.
 Vous enlevez les deux paniers **DE DESSUS** la table.

3. — **SOUS** — **DE DESSOUS**.
 Nous cachons un billet de dix francs **SOUS** le chapeau noir.
 Vous trouvez le billet de dix francs.
 Vous le retirez **DE DESSOUS** le chapeau.

4. — **PAR** — **PAR DESSOUS** — **PAR DESSUS**.
 Le chat noir saute **PAR** la fenêtre.
 Le blanc passe (est en train de p.) **PAR DESSOUS** la barrière.
 Le chien saute **PAR DESSUS** la haie.

5. — **D'ou** ? (**VERS**) où ?
D'ou venez-vous (« que venez », madame ?
 — Je viens **DE** Brest, mon enfant.
 Où (**JUSQU'**où) allez-vous, madame ?
 — Je vais **A** Quimper (**JUSQU'A** Quimper).
 Moi, je viens **DE** Brest et je vais **A** Quimper.
 J'étais à (« en ») Brest, il n'y a pas longtemps, et je serai à Quimper tout à l'heure.
 6. — **EST** — (« que ») **ETAIT** (« que ») **SERA**.
 Quelle heure **EST**-il, maintenant ?
 Il **EST** 3 heures, maintenant.
 Quelle heure **ETAIT**-il, auparavant ?
 Il **ETAIT** 2 heures, avant.
 Quelle heure **SERA**-t-il, après ?
 Il **SERA** 4 heures, après.

7. Me a harp. Harpa a rAN. EmaON oh harpa. — Me am-eus harpET ar skeul.
 Te a denn. Tenna a rEZ. EmaOUT o tenna. — Te az-peus (te teus) lennET anezi.
 Me a lavar. Lavared a rAN. EmaON o lavared. — Me am-eus lavarET deoh.
 C'hwil a deu. Dond a rIT. EmaOH o tond. — C'hwil a zo deuet (= deuit) ouz taol.
 C'hwil a zav. Sevel a rIT. EmaOH o sevel. — C'hwil ho-peus savET diouz taol.
 Ni a laka. Lakaad a reOM. EmaOM o lakaad. — Ni on-eus lakaET (= lakét) ar panerou.
 C'hwil a lam. Lemel a rIT. EmaOH o lemel. — C'hwil ho-peus lamET an diou baner.
 Ni a guz. Kuzad a reOM. EmaOM o kuzad. — Ni on-eus kuzET ar bilhed a 10 lur.
 C'hwil a gav. Kavoud a rIT. EmaOH o kavoud. — C'hwil ho-peus kavET ar bilhed a 10 l.
 Ar haz du a lamm. Lammad a ra. Ema o lammad. — Ar haz du e-neus lammET.
 Ar haz gwenn a dremen. Tremena a ra. Ema o tremen. — Ar haz gwenn e-neus tremenET dindan ar gloued.

8. (2) — Gweled a rit ahanOM(-ni) (= ON gweled a rit) — Vous NOUS voyez... ?
 o lakaad ar panerou war an daol ?
 — Ya. Gweled a reom ahanOH(-c'hwil) (= HO kweled a reom) o lakaad anezo war an daol. — Oui. Nous VOUS voyons... ?

9. Dond a rIT euz Brest, intron ?
 Daoust hag-eh e leuit euz Brest, intron ?
 — Ya. Dond a rAN ahano (= euz eno).
 Mond a rIT da Gemper, intron ?
 Daoust hag-eh ez it da Gemper, intron ?
 — Ya. Mond a rAN di, va faotrig.
 — Mond a rAN beteg eno, va faotrig.
 Me a oa e Brest ; me a oa eno, araog.
 Ha me a vo e Kemper ; me a vo eno, war lerb.
 Vous venEZ de Brest, madame ?
 Est-ce que vous venEZ de B., madame ?
 — Oui. J'en reviens (« je viens de là »).
 Vous allEZ à Quimper, madame ?
 Est-ce que vous allez à Q., madame ?
 — Oui. J'y vais, mon garçon.
 = Je vais jusque-là, mon garçon.
 ...J'y étais, auparavant.
 ...J'y serai, après.

10. Petra a ra nadoziou an horolaj ? — Trei a ra nadoziou an horolaj. (Trei : tourner).
 Trei a reont, o-diou.
 An nadoz vraz a ra eun dro beh eur.
 Hag an hini vihan, e keid-se,
 a ya euz an eil sirenenn d'eben.
 Petra a dro ? — An nadoziou a dro.
 ...un tour toutes les heures (« chaque heure »).
 Et la petite, pendant ce temps-là, va d'un chiffre à l'autre.
 Qu'est-ee qui tourne ? — Les aiguilles tournent.

11. EUN TAMM KAOZ.
 Tremena a ra an amzer...
 — Demad deoh, intron Korr.
 — Demad deoh, aotrou Meur.
 — Brao eo an amzer, hizio.
 — Ya. Re donn eo, zokén.
 — A gav deoh ? Ne gav ket din.
 Mond a ra mad an traou ?
 — Mond a ra mad. Ha ganeoh ?
 — Ganin ive, a drugarez Doue.
 ...Ped eur eo, intron, mar plij ?
 — Eum eur nemed kart, aotrou.
 — N'eo ket kén diwezad, eo ?
 — Amzer ho-peus, aotrou.
 — N'am-eus ket. Poent eo din mond kuit.
 Poent braz eo, zokén. Kenavo, intron.
 — Kenavo eur wech-all, aotrou.
 NOTES. — Eno (prononcez : éeno, in-in-no) = là, là-bas, en parlant d'un endroit qu'on ne voit pas.
 Kenavo = Ken (n)ja vo : « jusqu'à sera ». Kenavo eur wech all : jusqu'à la prochaine fois.

11. UN BRIN DE CAUSETTE.
 Le temps passe...
 — Bonjour, madame Le Corre (Korr = main).
 — Bonjour, monsieur Le Meur (meur = très grand).
 — Il fait beau, aujourd'hui.
 — Oui. Il fait trop chaud, même (« qui plus est »).
 — Vous trouvez ? Je ne trouve pas.
 — Vous allez bien ? (« Ça va bien les choses ? »).
 — Ça va bien. Et vous ? (« et avec vous ? »).
 — Moi aussi, grâce à Dieu (« de merci Dieu »).
 ...Quelle heure est-il, madame, s. v. p. ?
 — Une heure moins le quart, monsieur.
 — Si tard que ça ! Pas possible !
 — Vous avez le temps, monsieur.
 — Je ne l'ai point. Il est temps que je parte (« point est à moi... »), madame. C'est grand temps, même. Au revoir, madame.
 — A la prochaine, monsieur.

19^{ed} (naontegved) KENTEL.

1. — GAND PETRA E REOM AN DRA-MAñ-TRA ?



1. Gand eur werenn eh evOM.
2. Gand eur fourchetaz e lebrOM ar hig, — on kig (= or hig).
3. Gand eur gontell e trohOM ar bara, — on bara (= or bara).
4. Gand eur broust-dilhad e vroustOM an dilhad, — on dilhad.
5. Gand eur broust-boteier e vroustOM ar boteier, — on boteier (= or boteier).
6. Gand eur broustig-dent e vroustOM on dent.
7. Gand eur broustig-liva e livOM an traou, — on traou.
8. Gand eur bliuenn dir ha liou du e skrivOM war on kaier (= or kaier).

2. — SETU AZE ARHANT :



1. Peziou moneiz : eur pez a zeg lur, eur pez a ugent lur, hag unan a hanter-kant lur.
2. Bilhejou (= bilhedou) : eur bilhed a gant lur, unan a bemp kant, hag unan a vil lur. (Kant lur. Mil lur).
3. — Pegement arhant a zo ganeoh ? Pegement ho-peus en ho yalh ? — Em yalh-voneiz am-eus tregont lur. Hag em yalh-vilhejou am-eus deg mil lur, a zo en oll deg mil tregont lur. — Kalz arhant zo ganeoh ! C'hwï a zo pinvidig ! N'oh ket paour !
4. Ema ar bugel-ze o rei arhant d'eun den paour. O rei an aluzenn ema-en.

3. — PRENA HA GWERZA TRAOU A ZO OBER KENWERZ. — AR HENWERZ.

Ema Annaig e stal ar bouloñjer. — Pegement an dorz vara, aotrou ? — Kant lur, va flahig. Annaig a ro kant lur d'ar bouloñjer, hag hemañ a ro an dorz vara da Annaig. Ar bouloñjer e-neus gwerzet e dorz vara da Annaig. Annaig he-deus prenet an dorz vara digand ar bouloñjer. Pêet he-deus 100 lur evid he bara.

DISTAGADUR. — Trohom (trohon-m, trohon-mp), boteier (boutéyer, boutéyer), bliuenn (bluenn), pez (peés), bilhejou (bilyéjou), moneiz (mon-on-néis), kant (kan-nt), tregont (tréegon-nt, tréegon-nt), paour (pôour), bouloñjer (boulon-on-jér), prenet (prénet, prin-in-nét).

1. — AVEC QUOI FAISONS-NOUS TELLE ET TELLE CHOSE ?

1. Nous buvons avec un verre.
2. Nous mangons la viande, — notre viande, avec une fourchette.
3. Avec un couteau (le que si nous coupONS le pain, — notre pain.
4. Avec une brosse à habits nous brossONS les habits, — nos habits.
5. Avec une brosse à chaussures nous brossONS les chaussures, — nos chaussures.
6. Avec une brosse à dents nous nous brossONS les dents (« n lit nos dents »).
7. Avec un pinceau nous peignons les objets, — nos objets.
8. Avec une plume d'aigle et de l'encre noire nous derivONS sur notre cahier.

2. VOILA DE L'ARGENT :

1. Des pièces de monnaie : une pièce de 10 fr., une p. de 20 fr. et une de 50 (« demi-cent ») francs.
2. Des billets : un billet de cent fr., un de 500 et un de mille francs. (Cent francs. Mille francs).
3. Combien d'argent avez-vous sur vous ? Combien avez-vous dans votre bourse ? — Dans mon portefeuille j'ai 32 fr. Et dans mon porte-feuille j'ai 10.000 fr., ce qui fait en tout dix mille trente francs. — Vous avez beaucoup d'argent sur vous ! Vous êtes riche. Vous n'êtes pas pauvre !
4. Cet enfant est en train de donner de l'argent à un pauvre. Il est à faire l'aumône.

3. ACHETER ET VENDRE DES AFFAIRES C'EST FAIRE DU COMMERCE. — LE COMMERCE.

Annette est dans la boutique du boulanger. — Combien la miché de pain, m. ? — Cent francs, ma fille. Annette donne 100 fr. au boulanger, et celui-ci donne le pain à Annette. Le boulanger a vendu son pain à Annette. Annette a acheté le pain au boulanger (« d'avec le b. »). Elle a payé 100 fr. pour son pain.

4. Petra Eva > A reom < ? | — Plou Ni > A ev < ? | — Petra Gwin > A evom < ? (a = qui, sujet, a = que (lequel), compl. direct.)

Ha gwir eo > EH evom < ? | — Gand petra > EH evom < ? (eh = que (con-jonction).
Ya, gwir eo > EH evom < ? | — Gand eur werenn eo > EH evom < ?
(Gand eur werenn... > EH evom < ?)

- (Oui, c'est vrai que nous buvons. — C'est avec un verre que nous buvons.)
- Eva a reOM. — Ni a ev. — Gwin a evOM. — EvET on-eus (NI).
Debri a reOM. — Ni a zebr. — Kig a zebrOM. — DebriET on-eus.
Troha a reOM. — Ni a droh. — Bara a drohOM. — TrohET on-eus.
Brousta a reOM. — Ni a vroust. — Dilhad a vroustOM. — BroustET on-eus.
Liva a reOM. — Ni a liv. — An nor a livOM. — LivET on-eus.
Skriva a reOM. — Ni a skriv. — Brezoneg a skrivOM. — SkrivET on-eus.
Nous buvons. — Nous, nous buvons. — Nous buvons du vin. — Nous avons lu.
5. Gwerzet e-neus ar bouloñjer : en e-neus gwerzet. — Gwerza a ra (en). ... Il vend.
PrenET he-deus Annaig : hi he-deus prenet. — Prena a ra-hi. ... Elle achète.
PêET he-deus Annaig : hi he-deus pêet. — Pêa a ra-hi. ... Elle paie.
6. — Eur yalh, diou yalh, teir yalh. — Kalz yilhier. Yilhier-moneiz. Yilhier-bilhedou. Une bourse... bourses.
7. — Istor Yannig oh ober fouge (= o fougeal). Histoire de Jeannot se vantant.



1. « Setu eur pakad », eme ar vamm. « Kasit hemañ da di an aotrou Gall. » — « Med... », eme Annaig. « Me, n'ouzou ket e pe leh ema e di ». — « Te n'ouzout ket ? » a lavar Yannig. « Te, ne ouzout netra (= tra ebet) ! Me a oar mad e pe leh ema an aotrou Gall o chom. Me a ziskouezOU dit. Bez dineh ! »
2. Ha Yannig (ha) kemered ar pakad, digand e vamm.
3. Ha yao ! en hent !
4. Med, setu daou hent... — « N'ouzou ken (= n'ouzou mui) gand pesurt hent mond », eme Yannig.
5. — « N'ouzout ket kén ? a respont Annaig dezañ. Te teus lavaret, koulskoude, « me a oar mad ». A ! Fougeal teus grêt, ha netra kén ! Fougeer bihan ma'z out !
6. Ha setu an daou vugel nehet... ha nehet-braz, zoken. Ya, gwall-nehet int. Ne ouzont ket petra da ober.
7. Dreghañ (= enruuzamant), setu eun den o tont gand an hent.
8. « Va digarezit (= iskuzit), aotrou », eme Yannig. « C'hwï a oar marteze e pe leh ema an aotrou Gall o chom ? ».
9. « Ya vad ! Kit gand an hent-mañ, e a ziskler an aotrou, en eur ziskouez an hent mad d'ar vugale gand e vaz. — « Trugarez deoh, aotrou », eme Yannig hag Annaig. (Seven int, evel a welit). Ha gand an hent ! dorn ouz dorn. Chais odeus bet ar vugale da gavoud an aotrou-ze, memestra ! Arabad fougeal jamez = Na fougeit gwech ebet = Na fougeit morse.

1. « Voici un paquet... Portez-le chez (« à maison »)... (GALL - FRANÇAIS).
- « Moi, je ne sais pas... Tu ne sais pas, toi ?... » « Moi je sais bien où habite M... Je te montrerai, sois tranquille (« non inquiet »).
3. Et allez ! en route !
4. « Je ne sais plus quelle route prendre (« avec quelle route aller »). Tu as dit, pourtant... Ah ! tu l'es vanté, tout simplement ! Petit vantard que tu es !
6. Me a oar ober se. — Me, n'ouzout ket. Te a oar ober se. — Te, n'ouzout ket. En a oar ober se. — En, ne oar ket. Ni a oar ober se. — Ni, n'ouzout ket. C'hwï a oar ober se. — C'hwï, n'ouzout ket. Int a oar ober se. — Int, n'ouzout ket. Moi, je sais faire ça. — Moi, je ne sais pas. Moi, je ne puis pas faire ça. NOTE. — La conjonction que est ez, eh qui se réduit à e devant les consonnes unais en provoquant certaines mutations, comme nous l'avons vu.
6. « Embarrassés... et fort embarrassés, même. Oui, ils sont bien embarrassés. »
7. Par bonheur, quelqu'un qui vient sur la route.
8. Pardon (excusez-moi), M... Vous savez peut-être... ?
9. « Explique le monsieur, en montrant, avec sa canne... « Merri... ils sont polis, comme vous voyez ils ont eu de la chance... ce monsieur-là, quand même, il ne faut (« interdit ») jamais se vanter = Ne vous vaniez jamais (gwech ebet) = morse. »

20^{ves} (ugentved) KENTEL.

- 1. DEH HIZIO (= HIRIO) WARHOAZ (= A-BENN ARHOAZ)

DILUN
1
MAE

DIMEURZ
2
MAE

DIMERHER
3
MAE

Deh edo al lun.
Deh edo Yannig er skol.
Deh e oa skol.
Deh e oa brao an amzer.
Deh e skrivE Yannig.
war e gaier.

Hizio ema ar meurz.
Hizio ema Yannig er skol.
Hizio ez eus skol, hoaz.
Hizio eo brao an amzer.
Hizio e skriv Yannig
war e gaier, evel deh.

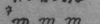
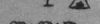
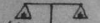
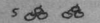
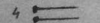
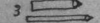
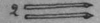
Warhoaz e vo ar merher.
Warhoaz e vo Y, er skol adarre.
Warhoaz e vo skol, evel hizio.
Warhoaz e vo brao pe fall an amzer
Warhoaz e skrivO Yannig
war e gaier, evel hizio.

Hier e'etat lund.
... (« qu' ») ecrivAIT...

Aujourd'hui c'est mardi.
... (« qu' ») écrit

Demain ce sera mercredi... de
nouveau... (« qu' ») écrira

2. — Braz, brasOH, ar brasA (= ar brasAn)
1. Me a zo **KEN** braz **HA** te
= Me a zo **KEN** braz **EVEL**dout(-e).
N'on ket ken teo, avad.
Te a zo **tevOH** egedon ;
med, ni a zo ken braz
an eil hag egile.
En a zo brasOH ha **tevOH**
egedom-ni, on-daou.
Eh eo ar brasA hag an tevA.
Eh eo ar brasAn hag an tevAn.
2. Daou greion heñvel an eil ouz egile :
ken hir ha ken teo.
3. Daou greion dishenvel an eil diouz egile :
na ken hir, na ken teo.
An eil **tevOH**, egile hirOH.
4. Diou spilhenn ken hir ha ken hir.
= **keid** ha **keid**.
5. Avalou kement-ha-kement.
6. Pouezioù ken pounner ha ken pounner.
= Pouezioù **kempouez**.
Hag **eur** pouez pounnerOH eged egile.
7. Skrivet fall, fallOH, ar falla.
= Skrivet fallOH-falla, gwasOH-gwasa.
Skrivet mad, gwelOH, ar gwella.
= Skrivet gwelOH-gwella.
8. Eun hent striz hag unan ledan.
Eun hent **strisOH**-strisa.
= Eun hent o vond war strisaad.
Eun hent **ledannOH**-ledanna.
= Eun hent o vond war ledannAad.
9. Me am-ous kalz gwia - na am-ous ar muia.
Te az-peus **nebeutOH** egedon,
ha **muioH** egetañ.
En eo e-neus an **nebeutA** (= an **nebeutAn**).
En e-neus **nebeud** a wiu, ha me am-ous kalz.



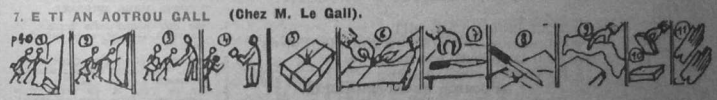
3. 1. Deh e skrivE Yannig. — En a skrivE. — Skriva a raE (= a ra), deh. (deriva)
Hizio e skriv Yannig. — En a skriv. — Skriva a ra, hizio. (deri)
Warhoaz e skrivO Yannig. — En a skrivO. — Skriva a raio (= a ray), warhoaz. (deria)
2. Deh e skrivE Annaig. — Hi a skrivE. — Skriva a raE-hi (a ra-hi), deh.
Hizio e skriv Annaig. — Hi a skriv. — Skriva a ra-hi, hizio.
Warhoaz e skrivO Annaig. — Hi a skrivO. — Skriva a raio-hi (a ray-hi), warhoaz.
3. Yannig E-noa E gaier, deh. Annaig HE-doa HE haier ive. Jeannot avat SON... Annette avat SON...
Yannig E-neus E gaier, hizio. Annaig HE-deus HE hini, ive. Jeannot a SON... Annette a SON...
Yannig E-neo E gaier, warhoaz. Annaig HE-do HE haier ive. Jeannot aza SON... Annette aza SON...

NOTE — e-no = e-nevo ; e-noa = e-nevoa. (Langue ancienne et partie du Léon : en do, en devo; en doa, en devoa).

4. PE DA WARE (= pe gouiz = peur) e skrivE Yannig < ? QUAND (« à quel moment ») ecrivait Jeannot ? —
Deh... Jeannot ecrivait hier.
Ar pedvez euz ar miz > edom deh < ? Le combien (du mois) étions-nous hier ?
Ar henta a viz Mae... Nous étions le premier (e du mois) Mai, hier.
Deh edoM ar hentañ a viz Mae. Hizio emaOH an eil a viz Mae. Warhoaz e vim
an trived a viz Mae (= an dréde a viz Mae).

5. 1. Skrivet ar gwella ma hellit. Grit euz ho Kwella.
2. Da genta e skrivE Lonn gwall-fall.
Bremañ, avad, e skriv kalz gweloh.
3. Mulo-hula. — Nebeut-hubeuta.
4. Ken hir-se = **keid-se**.

6. Sellit euz pouezioù an eil balañs.
Perag ema unan euz ar pouezioù izellOH
egéd egile ? — Peogwir ema pounnerOH
Ma ne veFE ket pounnerOH, ne veFE ket
izellOH.
Ma **veFEN**, ma **veFES**, ma **veFE** (-eñ, -hi),
ma **veFEM**, ma **vefeh**, ma **veFENT**.



1. Setu Y. hag A. erru o-daou dirag ti an aotrou Gall.
Skei a reont euz an nor : dao ! dao !
— « Deuit tre ! » a respont unan **hennag**, euz an **diabarz**.
2. Digeri a reont an nor hag int o vond tre.
3. **Salud** a reont an aotrou : « Demad deoh, aotrou ».
— **Deut** om da zegas deoh ar pakad-mañ **a-berz** om mamm.
— « O ! pegen hegarad (= jénil) oh, ho-Taou ! Petra zo
e-barz ? »
— « Ni, n'ouzin ket. Mamm n'he deus ket lavaret deom. »
4. « Mad ! », emes an aotrou en eur gomer ar pakad,
« emaoñ o vond da zigeri hemañ da weled petra zo ennañ. »
5. **Eur fiseleñn zo an dro d'ar pakad, gand eur skoulm.**
6. An Ao, a esé **diskoulma** ar fiseleñn. N'eo ket éz, avad.
7. Setu an aotrou o tapoud eur gontell diwar an daol.
8. Hag an aotrou Gall a droh ar fiseleñn gand.
9. **Neuze e fenn ar paper kuit**, hag e kav eur **voest kartoñs gwenn**.
10. Hag e Tigor ar voest éu eur lemel **ar golo** diwarni.
11. Ha **petra a gav** an aotrou er voest ? **Eur re vanegou.**
— « A ! », emezañ, **va manegou** eo ar re-mañ !
En ho ti **am-ao ankounae'haet** (= ankouae) anezo.
Trugarez deoh, ha **trugarekait** ho mamm euz va yerz.

NOTE — Re = ceuz (ar re-mañ), ou trop (re stard) er re vanegou : eur re vout : une paire de soulers). Dans tous les cas, on voit que e se a provoque la mutation par adoucissement (mutation ordinaire).

1. — « Entrez, répond quelqu'un, de Finistère... 2. Ils saluent le monsieur... 3. Nous sommes venus vous apporter ce paquet de la part de notre mère... 4. « Eh bien ! », je vais l'ouvrir pour voir... 5. Il y a une ficelle autour du paquet, avec un morceau... 6. Le monsieur essaie de dénouer. Mais ce n'est pas facile (au) !... attrapper un couteau... 7. Puis il retire le papier et il trouve une boîte (en) carton blanc... 8. En il ouvre la boîte et dévèle le couvercle de dessus et elle... 9. Et que trouve... ? une paire de gants... mes gants... j'avais oublié... remerciez votre mère de ma part.

21^{vet} KENTEL (unanvet KENTEL warn-ugent)

1. -- PED EUR EO ?

1. Eun eur eo.
2. Eun eur **deg** eo (= eun eur ha deg eo).
3. Eun eur **ha kart** eo.
4. Eun eur **hanter** eo.
5. Div eur **nemed** ugent eo.
6. Div eur **nemed kart** eo.
7. Div eur **nemed pemp** eo.
Teir eur, peder eur, pemp eur eo.
Chweh eur, seiz eur, eiz eur, nav eur, deg eur, unneg eur eo.
Kreisteiz eo. — **Hanternoz** (= kreiznoz) eo.

2. -- DA BED EUR E SAVAN(=me) ?

- Me a zav da bemp eur diouz ar mintin :
Me a zav **abred**. Abred e sav**AN**.
Te a zav da unneg eur diouz ar mintin :
Te a zav **diwezad**. Diwezad e sav**EZ**.
— Da bed eur ez **eOM** da gousked ?
— Da nav eur (diouz an noz).
— Se, n'eo na re abred, na re ziwezad.

3. -- GAND EUR BROUST E VROUSTIT.

1. Gand eur broust e vroustIT eur bragou. — Ho Pragou a vroustIT, aotrou.
2. Gand eul las e lasIT, aotrou.
Ho Potez a lasIT, aotrou.
3. Gand dour ha soavon eh en-em-walhIT.
Ho Taouarn a walhIT, aotrou.
4. En eur gwele e kousKIT bemnoz, bugale.
Daoust hag-efi e kousKIT mad en ho Kwele ?
5. Gand eur vilin-gafe (= eur valerez-kafe) e valit a hafe.
Ho kafe a valIT, intron.
6. Gand eur golo e holoIT ar gastelodenn.
Ho kastelodenn a holoIT, intron.
7. Gand eur zailh (= eur helorn) e tennIT dour euz ar puñs. — Euz ho puñs, intron.
8. Gand mein ha pri-raz e savIT eun ti.
Ho ti a zavIT hoc'h-unan penn, aotrou.
(Eur men ; kalz mein.)
9. En ho levr brezoneg e lennIT ha e teskit brezoneg, bugale. Brezoneg a zeskit.
10. E ti ar higer e prentIT ho kig.
11. E ti ar bouloñjer e prentIT ho Para.
12. E ti an ispisier, pe an ispiserez, e prentIT ho kafe hag ho sukr.
13. E ti al horzour pe ar marhadour-legumach e prentIT ho legumach (= ho legumachou).

1. QUELLE HEURE EST-IL ?

1. Il est une heure.
2. Il est une heure dix.
3. Il est une heure un quart.
4. Il est une heure et demi.
5. Il est deux heures moins vingt.
6. Il est deux heures moins le quart.
7. Il est deux heures moins cinq.
- Il est trois heures, 4 h., 5 h., 6 h., 7 h., 8 h., 9 h., 10 h., 11 h.
- Il est midi. — Il est minuit.

2. A QUELLE HEURE EST-CE QUE JE ME LEVE (moi) ?

- Moi, je me lève à 5 h. du matin :
Moi, je me lève tôt. Je me lève tôt.
Toi, tu te lèves à 11 h. du matin :
Toi, tu te lèves tard. Tu te lèves tard.
— A quelle heure allons-nous dormir ?
— A neuf heures (du soir).
Ça n'est ni trop tôt, ni trop tard.

3. (C'EST) AVEC UNE BROUSSE (QUE) VOUS BROSSEZ

1. Avec une brosse vous brossez un pantalon. — V. br. votre pantalon, monsieur.
2. Avec une lacet vous lacez une chaussure. Vous lacez votre chaussure, monsieur.
3. Avec de l'eau et du savon vous vous lavez. Vous lavez vos mains, monsieur.
4. Dans un lit vous dormez chaque nuit, enfants. Est-ce que vous dormez bien dans votre lit ?
5. Avec un moulin à café vous moulez le café. Vous moulez votre café, madame.
6. Avec un couvercle vous recouvrez la casserole. Vous recouvrez votre casserole, madame.
7. Avec un seau vous retirez l'eau hors du puits — de votre puits, mad.
8. Avec des pierres et du mortier (le boud de chaux) vous construisez une maison. Vous construisez votre maison vous-même, monsieur. (Une pierre ; beaucoup.)
9. Dans votre livre de breton vous lisez et vous apprenez le breton, enfants. Vous apprenez le breton.
10. Chez le boucher, vous achetez votre viande.
11. Chez le boulanger vous achetez votre pain.
12. Chez l'épicier ou l'épicière vous achetez votre café et votre sucre.
13. Chez le sardinier ou le marchand de légumes vous achetez vos légumes.

1. Da zeiz eur nemed pemp e Tihunan.
2. Da 7 e. (zeiz eur) e savAN hag eh en-em-walhAN.
3. Da greisteiz e Tebran va merenn (= va lein).
4. Da 9 e. diouz an noz eh en-em-ziwiskan hag ez an (= hag eh an) da gousked.
Hag e kouskan a-hed an noz.

5. 1. Seiz devez a ya d'ober eur zizun.
Setu int amañ o-zeiz : dilun, dimeurz, dimorher, dirtiyou, digwener, disadorn ha disul.
2. Pe da zeiz ez EZ (te) d'ar skol, Yannig ?
— D'al lun, d'ar meur, d'ar merher, d'ar gwener ha d'ar zadorn, da lavared eo, hembdez nemed d'ar yaou ha d'ar zul.
3. Tregont (30) devez pe eun devez ha tregont (31) a va d'ober eur miz.
Daouzeg (12) miz a ra eur bloaz, eur bloavez.
Setu an daouzeg miz :
Genver, miz O'hwevrer, miz Meurz, miz Ebrel, miz Mae, miz Mezeven (= miz Even), miz Gouere, miz Eost, miz Gwengolo, miz Here, miz Du, miz Kerzu (= Kerdu).

- NOTE. — D'al lun, etc. = Da lun, da veur, da verher, da yaou, da wener, da zadorn, da zul.
Kemmadurioù dre galetaad goude « ho ». (Mutations par renforcement après « ho ».)
Bragou plou ? — On bragou deom(-ni) hag ho Pragou deoh(-c'hwil). (votre pantalon, votre soulier.)
Botez plou ? — On botez hag ho Potez (votre couvercle.)
Golo plou ? — On golo hag ho Kolo (votre lit.)
Gwele plou ? — On gwele hag ho Kwele (votre main.)
Daouarn plou ? — On daouarn hag ho Taouarn (votre main.)
Exercice. — On diouvrer hag ho Tiouvrer. — On dioubr hag ho T... (leq. 12, § 1).
1. Gwalh, en-em-walh. — Gwiska, en-em-wiska. (Laver, se laver. — Habiller, s'habiller.)
En-em-walh a ran. Me en-em-walh. EmaON oh en-em-walh. Je me lave. Tu t'habilles.
En-em-wiska a rez. Te en-em-wisk. EmaOUT oh en-em-wiska. ...il ne s'habille pas.
Hi he-deus en-em-wiskET, dija. Elle s'est habillée, déjà.
= Hi a zo en-em-wiskET, dija. Nous ne nous habillons pas si tôt que ça.
Ni, n'en-em-wiskOM ket ken abred-se.

5. E TI AR MARHADOUR-DILHAD. (Chez le marchand d'habits.)

1. Setu Yannig hag e vamm erru o-daou dirag etal ar marhadour-dilhad. Dilhadou a beh seurt zo a-dreñv ar werenn, da veza sellad outo gand an dud.
2. Setu Y. hag e vamm aet (= et) er stal. — « Demad deoh, intron », eme ar marhadour.
« Petra a fell deoh kaoud, intron ? »
« Eur bragou nevez evid va mab, aotrou. »
« Sellit euz e vragou koz : uzet eo toud ! »
« O ! » eme ar marhadour, « brageier a-walh am-eus em stal da wiska ho mab. Eur bragou pesurt liou, intron ? »
« Unan glaz, aotrou. »
3. Mond a ra ar marhadour da glask e-mesk e vrageier (= e-touez e vrageier).
4. Dond a ra en-dro, ar brageier gant. Tri bragou a zo deuet gantan.

1. A 7 h. moins le quart JE me réveille.
2. A 7 h. JE me lève et me lave.
3. A midi, je déjeune (= je mange mon déjeuner).
4. A 9 h. du soir je me déshabille et je vais dormir.
Et je dors tout le long de la nuit.
7. Sept journées font (= vont à faire) une semaine. Les voici, tous les sept : lundi, mardi...
2. Quels jours va-t-il à Nicole, J. ?
— Le lundi, le mardi, le mercredi, le vendredi et le samedi, c'est-à-dire chaque jour sauf le jeudi et le dimanche.
3. Trente jours ou 31 jours font un mois. 12 mois font un an, une année.
Votez les 12 mois : Janvier, Février, etc...

- Mutations par renforcement après « ho ».
votre pantalon, votre soulier, votre couvercle, votre lit, vos mains, votre main, votre main.
leq. 12, § 1.
Je me lave, Tu t'habilles, ...il ne s'habille pas, Elle s'est habillée, déjà.
Nous ne nous habillons pas si tôt que ça.

1. magasin...derrière la vitrine, pour faire voir aux gens (« pour être vu par les gens »). 2. ...aller, rendu dans le magasin... Que désirez-vous (« que faut-il vous avoir ») ...Un pantalon neuf... 3. ...il est tout usé... j'ai usé de pantalons... 4. parmi ses pantalons... 5. ...il a rapporté trois pantalons (« trois pant. sont venus avec lui »). 6. rendez-moi des articles... il faut essayer... 7. il n'est pas assez long. 8. ...c'est-à-dire te va bien (« arrive bien à toi »). 9. Quel prix ? Combien ? 9. ...C'est cher ! C'est trop cher ! 800 francs seraient assez... Pas un sou de moins... laissez... 10. ...Mais, c'est cher, quand même ! 11. ...À la prochaine fois, madame.

22^{ed} KENTEL (dived KENTEL warn-ugent).

1. — A ZO. A VEZ. — (EZ) EO. E VEZ.

- « 5 kilo » a zo merket war an tamm paper-man.
- « 5 kilo » a vez merket atao (= bepred = dalhmad) war ar pouezioù pemp kilo.
- Ha gwir eo ez eo merket « 5 K. » war an tamm paper-man ? — Ya, gwir eo.
- Ha gwir eo e vez merket atao « 5 K. » war ar pouezioù 5 kilo ? — Ya, gwir eo.



2. — GWECHALL HAG HIZIO AN DEIZ.

- 1. Gwechall e oa kirri-dre-gezeg. Hizio an deiz ez euz kirri-dre-dan.
- 2. Gwechall e vezE aret an douar gant eun arar stlejet gant eur marh.
- 3. Hizio an deiz e vez aret gant eun alar staget ouz eur stlejez.
- 4. Gwechall e vezE trohet ar geot d'ober foenn gant eur falh hag an eost (= an ed) gant eur falz.
- 5. Hizio an deiz e vez trohet ar geot d'ober foenn gant eun droherez hag an eost gant eur vederez-ndramm, pe, zoken, gant eur vederez-dornerez.
- 6. Gwechall e oa diésh labourad eged hizio, rag, ne oa ket mekanikou. Eun arakadenn eo kaoud mekanikou da labourad.

Medi (= Eostil). — Eur meder, eun eoster. — Ar vederien, an eosterien.

3. — BEB BLOAZ e vez an traou atao heñvel.

- 1. En nevez-amzer e krog ar plant da greski : ar gwez a gemer deliou. Ar gwez-avalou a vez e bleuiv (= én bleuiv).
- 2. En hañv e vez tomm-tomm an amzer, hir an deiz ha berr an noz. E miz Mezeven e vez grêt ar foenn. E miz Eost e vez trohet an ed (= a vez medet). Neuze e vez dornet an ed gant eun dornerez da gnaud ar greun.
- 3. En diskar-amzer e kouez an deliou diouz ar gwez : diskar an deliou eo se. E miz Gwengolo e vez dastumet an avalou ha tennet an avalou-dour (= ar patatez). E miz Here e vez aret an douar d'ober an here (da hada an ed).
- 4. Er goañv e vez yén an amzer, berr an deiz ha hir an noz. D'ar mare-ze e vez brao ober eun tomma ouz an lan, e korn an oaled.

NOTE. — Beb bloaz se prononce bÉPploaz (sauf en Basse-Cornouaille et Bas-Tréguier). « En hañv, er goañv » se disent aussi Diouz an hañv, diouz ar goañv.

1. QUI EST. QUI EST d'habitude (qu'EST. QU'EST d'habitude)

- « 5 kilo » est ce qui est marqué sur ce bout de papier.
- « 5 kilos » est ce qui est toujours marqué sur les poids de cinq kilos.
- Est-ce vrai que c'est marqué « 5 kilos » sur ce bout de papier ? — Oui, c'est vrai.
- Est-ce vrai que c'est toujours marqué « 5 kilos » sur les poids de 5 kilos ? — Oui, c'est vrai.

2. AUTREFOIS ET DE NOS JOURS

- 1. Autrefois il y avait (c'était) des voitures à chevaux. De nos jours il y a des automobiles.
- 2. Autrefois on labourait (c'était labourer) la terre avec une charrue tirée par un cheval. De nos jours on labourait avec une charrue fixée à un tracteur.

3. Autrefois on coupait l'herbe pour faire du foin avec une faux et la moisson avec une faucille.

De nos jours on coupe l'herbe pour faire du foin avec une faucheuse et la moisson avec une moissonneuse-lieuse ou même avec une moissonneuse-batteuse.

Autrefois il était plus difficile de travailler qu'aujourd'hui, car il n'y avait pas de machines. C'est un progrès d'avoir des machines pour travailler.

Moissonner. — Un moissonneur. — Les moissonneurs.

3. CHAQUE ANNEE

- 1. Au printemps, les plantes commencent à pousser : les arbres prennent des feuilles. Les pommes sont en fleur.
- 2. En été, le temps est très chaud, les jours longs et les nuits courtes. Au mois de Juin on fait le foin. Au mois d'août on coupe le blé (= moissonne). Puis on bat le blé avec une batteuse, pour avoir le grain.
- 3. A l'automne les feuilles tombent des arbres : c'est la chute des feuilles. Au mois de Septembre on ramasse les pommes et on arrache (c'est arracher) les pommes de terre. Au mois d'octobre on labourait la terre pour faire les semences (pour semer le blé).
- 4. En hiver, il fait froid, les jours sont courts et les nuits longues. A cette époque-là il fait bon se chauffer un peu (au feu) au coin du feu (c'est du foyer).

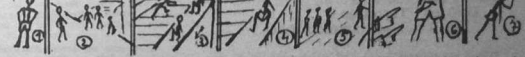
- 4. Gant eur werenti e vez evet (= eh eVER) ar gwit. Gant eur fourchelez e vez debret (= e tehrER) ar hig. Gant eur gontell e vez trohet (= e vroustER) ar bara. Gant eur broust e vez broustet (= e skrivER) ar dilhad. Gant eur bleuenn e vez skrivet (= e skrivER) war ar haier.
- 5. PA VEZ kalz heol E VEZ tomm an amzer. Pa ne vez ket kalz a heol, ne vez ket tomm an amzer. Tom eo hizio. Tomm e vez bemdez. Tomm e oa deh. Tomm e veze bemdez. Hizio n'eus ket a skol. D'ar yaou ne vez ket a skol.

NOTE. — L'emploi de vez, veze (vêz, véz) au lieu de eo, oa est obligatoire lorsqu'une action ou un fait se répète toujours ou souvent. Mais l'usage reste évidemment le seul guide certain. Notez bien qu'il faut un fait qui se répète et non un état permanent (phrase 1 du § 2, bien que certaines régions disent : 4 Gwechall e veaz kirri-dre-gezeg...).

- 6. Pa vezAN klañv, ez AN d'am gwele (= da ma gw). Pa vezEZ klañv, ez EZ d'az kwele (= da da wele). Pa vezEH klañv, ez A d'he wele. Pa vezHI klañv, ez A d'he gwele. Quand je suis malade, je vais au lit (« a mon lit »), etc... Dernière phrase : Quand ON est...
- 7. Ped falz ? — Eur falz, diou falz, teir falz. — Kalz filzier. Ped plantENN ? — Eur blantENN, diou blantENN, teir blantENN. — Kalz plant. Ped greunENN ? — Eur breunENN, diou breunENN, teir greunENN. — Kalz greun. Ped deliENN ? — Eur deliENN, diou deliENN, teir deliENN. — Kalz deliou. Ped bleuivENN ? — Eur bleuivENN, diou bleuivENN, teir bleuivENN. — Kalz bleuivou.

NOTE. — An delienn : la feuille ; an deliou : les feuilles ; an deli : la feuille ; ar bleuiv : la floraison (d'un arbre). Ar vleurvinn : la fleur ; ar bleuivou : les fleurs ; ar deli : la fleuraison (d'un arbre).

8. Eun istor farsuz : BRAGOÙ NEVEZ YANNIG NE BAD KET PELL !



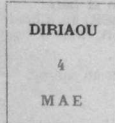
- 1. Yannig a zo fouge ennañ (= a zo lorch ennañ) gant e vragou nevez, bet prenet dezañ gant e vamm. Hennez a zo eur bragou kaer ! (= An dra-ze a zo eur...!).
- 2. Yannig a gav paotred vihan o c'hoari war bord an hent. — « Da he lez ez EZ-te, Yannig ? » a houennONT digantañ. — « D'ar gêr ez AN », a respont Yannig dezo (= dezo). — « Mond a rez d'ar gêr ? Te teus amzer da vond d'ar gêr ! Chom eun tammig da c'hoari gameom. Sell 'ta pebez c'hoari brao ou-eus kavet :
- 3. Pignad a reOM gant ar skaller-ze, hag eh en-em-lezOM da ruza war mager ar skaller euz an neñ beteg an traoñ. — « Ya, se a die beza farsuz. Chom a ran gameom », eme Yannig. Hag eh a ruz-veor d'an traoñ, evel ar re all.
- 4. Ruza a ra e-giz-se eur wech, diou wech, teir gwech, peùder gwech... ugent gwech... tragont gwech, marteze !
- 5. Setu eh o vond kuit... — « O ! » eme e gamaraded vihan, « te a zo toullat da vragou ! Da roched a deu er-mez dre an toull, zoken ! ». Hag int-i hag ober goap outañ (= ha e'noarzin dezañ) : « Foe ! Yannig e vragou toullat ! Ké kuit gant ar vez ! »
- 7. Hag eh kuit, mezeg-braz. Feuket eo, ha chalet eo, ipe : « Petra a lavaro mamm ? » a zoñ-eh, en eur vond d'ar gêr.

Une histoire comique : la nouvelle collette de Jeannot ne dure pas longtemps !

- 1. Jeannot est tout fier (c'est écrit en lui) de son pantalon neuf que sa mère lui a acheté (c'est acheté à lui par sa mère). Ça c'est une belle collette !
- 2. Jeannot trouve de petits garçons jouant sur le bord de la route. — « Ou vas-tu, J. ? », lui demandent-ils. — « Je vais chez moi », leur répond J. — « Tu vas chez toi ? Tu as le temps d'aller chez toi. Reste un peu jouer avec nous. Regarde donc quel beau jeu nous avons trouvé !
- 3. Nous montons cet escalier-là et nous nous laissons glisser... — « Ou, ça doit être amusant. Je reste avec vous », dit J. et le voilà un train de glisser sur le derrière (c'est à glisser-derrière) ». Il glisse ainsi une fois, 2 fois, 3 f., 4 f., ... 20 f., ... 20 f., peut-être !
- 4. Le voilà parti.
- 5. — « Oh ! », disent ses petits camarades, « la collette est percée ! Tu chemises sort par le trou, n'est-ce pas ? Elle se moquent (= ils rient) de lui ! » Huz ! J. a la collette trouée ! Vas-t-en, te n'as pas honte ! te par la honte !
- 7. Et lui, s'en va, tout honteux. Il est vexé, et il est ennuyé, aussi...

23^{ved} KENTEL (teirved KENTEL warn-ugent).

1.



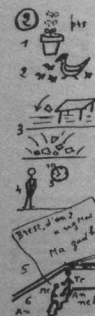
Deh edo ar merher, an dri (= an trived) a viz Mae. Deh edoN-me) er skol. Deh e lennEN hag e tesKEN. Lenn ha deski a rAN (=rén).

Hizio ema ar yaou, ar bevar a viz Mae. Hizio emaON er gér. Hizio e c'hoarian. C'hoari a rAN.

Warhoaz e vo ar gwener, ar bemp a viz Mae. Warhoaz e VIN er skol adarre. Warhoaz e lennin hag e teskin adarre. Lenn ha deski a rIN adarre.

Va levriou-skol a OA ganin. Va c'hoarielloù a ZO ganin. = Va levriou-skol am-OA. = Va c'hoarielloù am-EUS.

Va levriou a VO ganin. = Va levriou am-MO (= am-BO).



2. -- A BEB SEURT TRAOU.

- 1. Emaon o paouez planta eur blantenn. Bihan eo homañ, med, dont a raIO da veza braz. Brasaad (= kreski) a raIO. 2. Bihan eo ar yer bihan. Bihan int. Kreski a raint, avad. Ne jomint ket bihan. Dont a raint da veza yer ha kilheien braz (= kejer, kigi braz). 3. Ema ar werenn o koueza d'an traon. Terri a raIO war al leurdi. -- Deut eo ! Torret eo ! Sellit ouz an tannou gwer. 4. Me a zo o hortoz va breur. Dleat eo dezan erroud da bemp eur. Pemp eur nemed deg eo. Deg munud am-eus da hortoz, ela. Gortoz a rIN pelloh, marteze... 5. Emaon o skriva eul lizer d'am zad. Kas a rIN anezañ d'ar post, goude ze. -- Degasit din eun timbr da bega warnañ. 6. Me a zo o pignad d'an neh. Bremaig e VIN erru en neh. E-keid-se emaut o tiskenn d'an traon. Bremaig e vi(-le) erru en traon.

2. TOUTES SORTES DE CHOSES

- 1. Je viens de (= suis cessant à) planter une plante. Elle est petite, mais elle deviendra grande. Elle grandira (=croitra). 2. Les poussins sont petits. Ils sont petits. Mais ils grandiront. Ils ne resteront pas petits. Ils deviendront (= viendront à être) des poules et des coqs (grands). 3. Le verre est en train de tomber (en bas). Il se brisera sur le sol. -- Ça y est ! (= C'est venu) il est cassé ! Regardez les morceaux de verre. 4. Je suis en train d'attendre mon frère. Il doit (= dû est à lui) arriver à 5 h. J. est cinq heures moins dix. J'ai donc 10 minutes à attendre. J'attendrai plus longtemps, peut-être... 5. Je suis en train d'écrire une lettre à mon père. Je la porterai à la poste, ensuite. Apportez-moi un timbre pour coller dessus. 6. Moi, je suis en train de monter. Tout à l'heure, je serai arrivé et haut. Pendant ce temps-là tu descends. Tout à l'heure, tu seras arrivé en bas.

3. LE CORPS DE L'HOMME (fin)

- 1. La tête de l'homme. Sa tête à l'homme. La tête. 2. Le front... 3. La langue... (masculin en breton). 4. Le corps... 5. Le dos... 6. Le cœur... (féminin en breton). 7. Le ventre... 8. Dans le ventre il y a des boyaux. 9. Les 2 pieds. Les pieds.

3. -- KORV AN DEN (diwez) (= fin).

- 1. Penn an den. E benn d'an den. -- Ar penn. 2. Tal an den. E dal d'an den. -- An tal. 3. Teod an den. E deod d'an den. -- An teod. 4. Korv an denn. E gory d'an den. -- Ar hory. 5. Kein an den. E kein d'an den. -- Ar kein. 6. Kalon an den. E galon d'an den. -- Ar galon. 7. Kov an den. E gov d'an den. -- Ar hov. 8. E-barz ar hov ez eus bouzellou. 9. An daou droad. An treid.



- 4. Ar pedved edom (= e oam) deh ? An trede a viz Mae edom deh. -- Ar bed edom deh ? -- An dri a viz Mae edom deh. Deh edom an dri, hag araog deh (= en derhent deh) edom an daou. Warhoaz e vim ar bemp, ha goude warhoaz (= a-benn daou zeiz) e vim ar c'hwec'h a viz Mae.

Le combien d'aujourd'hui ? ...avant hier, ...après demain, (= d'ici 2 jours)...

- 5. Ped yar ? -- Eur yar, diou yar, teir yar, péder yar. -- Kalz yer. Ar yer. Ped kilhog ? -- Eur hihhog, daou gilhog, tri g., pevar g. -- Kalz kilheien. Ar hihheien. = Ped kog ? -- Eur hog, daou gog, tri gog, pevar gog. -- Kalz kejer, kigi, kogou. Ar kejer. Ped gwerENN ? -- Eur werENN, diou werENN, teir gwerENN. -- Kalz gwer. Ar gwer.

- 6. Terri a raIO ar werenn. Hommez a dorRO. -- Hommez a VO torRET. Gortoz a rIN. Me a hortozO. -- Me am-MO gortozET. Kas a rin. Me a gasO. -- Me am-MO kasET.

chasser. -- sera cassé. J'attendrai. -- j'aurai attendu. Je porterai. -- j'aurai porté. Le verre ne cassera pas...

- NOTE. -- ar gwer = les verres (à boire) ou le verre (matière). -- Ar werENN : le verre (à boire) ; la vitre. Ne dorro ket ar werenn. Me, ne hortozin ket. Me, ne gasin ket. Petra a zo bet torRET ? -- Ar werenn a zo bet torRET. TorRET eo bet ar werenn o steki ouz al leurdi. Penaoz eo bet torRET ar werenn ? -- Dre steki ouz al leurdi.

...a été (= est été). ...a été... en hurtenant... ...en hurtenant (= par heurter)...

- 7. Kemmadurioù dre c'hwec'h goude a va = ma) hag e ba) s (Mutations par spiration). Penn piou ? -- Va Fenn din-me ha da benn dit-te. He Fenn dezi hag e benn dezan. Tal piou ? -- Va Zal ha da dal. He Zal hag e dal. Kov piou ? -- Va Hov ha da gov. He Hov hag e gov. EXERCICE. -- Mitez ainsi : Pod, porpant, Teod, il, tok, tad, Kein, kalon, kaz, ki, kilhog. (l' s se prononce entre f et v).

8. PRONONCEZ-VOUS BIEN ? N'OUBLIEZ PAS :

- 1. Liaisons : i e - d ; Deut amañ (deu-Dan-man). Torret eo (torr-Déol). Deut eo (deu-Déol). p e - b ; Pemp eur eo (pemp-Beur eo). Ober gop outañ (gopa-Boutan). k e - g ; Tok an den (too-Gan'dén). s e - z ; Deus amañ (deuz-Dan-man). ch e - j ; legumach eo (legumach'eo). Mais st, sk restent st, ak : (ost eo (toSTé) ; kouk amañ (kouSKan-man) dors leil. 2. Voyelles accentuées longues et brèves (revoir en bas de la page 32) : longues : ober ; lagad, kroget, brasog ; merhodenn ; beajl ; danvad ; azenn ; bale, gwelod, nedelec, melon ; perenn ; teurel, leurenn ; piment. brèves : APet, chuPenn ; pAKet, harrIKenn ; bOUTallh, bOTrou ; brUCHed ; OUFa ; jaboUSED ; dANSal ; gaLLOud, fELLOud, gOULLa ; adARRe ; YANNIE, eJENNed. 3. e final se prononce toujours (prononcez e, parfois é) : marteze, bugale, adarre, neuze, arne, egile, fouge (dougoué) 4. s ne se prononce pas : Me a gaso (a-ASO) ; brasog (brA-Sohh) ; ar blasenn (blA-Senn).

9. O PRENA TRAOU (= oh ober ketridi) ER VOUREH (Achetant des affaires -- faisant des commissions -- au bourg)

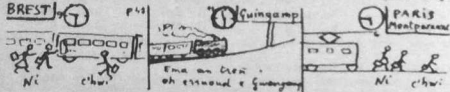


- 1. Ni : -- Da be leh emaut o voad, Annaig, war da velo ? Annaig : -- D'ar vourh, da brena traou evid mamm. Ni : -- Peged ema ar vourh ahann (= euz amañ) ? Annaig : Merket eo war ar mèn-bonn : daou gilmetr zo. Ni : -- Kaid-se ! (= Ken pell-ze !). Pell eo ! Gwall bill eo ! Annaig : -- N'eo ket gwall bell, peogwir emañ war velo (= war varh-houarn), ha neket war droad. 2. Mond a ran (Me a ya) da di ar higer da genta (da gentañ). Mond a rIN (Me a yelo) da di ar boulligier war lezh. 3. Hag erfin ez IN da di ar varhadourez-frouez a zo er ru genta war an tu deou, en tu all d'ar blasenn. 4. E TI AR VARHADOUREZ-FROUEZ. Annaig : -- Pevar lur rezin a fell din kaoud, intron. 5. Ar varhadourez a laka rezin war unan euz ar placennou ha daou bouez a gilo (= a zaou lur) war ar biadenn all. 6. -- N'eus ket a rezin a-walh. Gaud hemañ e vo mad... 7. O ! Eun tammig re zo. N'eus forz ! Ne vern ket ! 8. Deus din da zahig ma lakalIN da rezin e-barz. 9. Pegement a vankan deoh (= a diéan deoh), intron ? -- 100 L. (Kant lur), va 'lahig. -- Pén a ru Annaig. Hi a bé.

- 1. Nous : -- Oh vas-tu (es-tu allant au) ? Annaig : -- Au bourg, acheter des affaires pour maman. Nous : -- A combien (Peged = pe) le bid ? Quelle distance est le bourg d'ici ? Annaig : -- C'est marqué sur la borne... (ar mèn, prononcez mèn - la pierre). Nous : -- Si loin que ça... C'est bien loin (m'aurait bien servi) ! Annaig : -- en vélo et non à pied. 2. Je vais (moi, je yalo) chez... j'irai (moi, j'irai) chez... 3. Et enfin j'rai chez la marchande de fruits qui est dans la première rue à droite (sur le côté droit) de l'autre côté de la place. 4. CHEZ LA MARCHANDE DE FRUITS. Ah... de tous côtés il y a des fruits. 5. ...un des plateaux et 2 poids d'1 k. 6. 3 livres sur l'autre plateau. 7. -- Il y en a un peu trop ! Ça ne fait rien ! N'importe ! 8. Passe moi ton sac que je mette... 9. Combien vous dois-je, madame ?

24^{ed} KENTEL (pederved KENTEL warn-ugent).

1. DEH (amzer dremenet) (hier, passé).
Deh edo ar gwener. Deh edoS(-le) ér skol. Deh e lennES (-le) én da levr.
Deh e selaouES ar mestr-skol o tiskleria traou.
a heb seurt ouz an daolenn-zu. Selaou a raES (= rés).
Te a lennE, te a zelaouE.
Da levriou a OA ganit(-le), = da levriou az-POA (= toa).
2. HIZIO (amzer vremen) (aujourd'hui, présent).
Hizio em a ar zadorn. Hizio emaut ér skol hag e lennEZ éz levr (= én da levr).
Hizio e selaouEZ da vestr-skol adarre. Selaou a REZ anezañ.
Te a lenn, te a zelaou. Da levriou a ZO ganit, = da levriou az-PEUS (= teus).
3. WARHOAZ (amzer da zond) (demain, futur).
Warhoaz e vo ar sul. Warhoaz e vi(-le) én iliz hag e lenni en da levr-overenn.
Warhoaz e selaoui ar beleg o tiskleria traou an Aotrou Doue (= o prezeg), én e gador-zarmon.
Te a lenno, te a zelaouo. Ya, Selaou a ri(-le).
Da levr-overenn a VO ganit, = da levr-overenn az-PO (= to).
4. O VEAJI GAND AN TREñ. — BEAJ VAD DEOH! (Bon voyage!)



- Ni a gemerE an treñ, on-daou, er mintin-mañ (= er beure-mañ), e Brest.
Kemer a raEM (= a rê) an treñ.
Da hed eur? — Da nav eur hanter e kemerEM an treñ.
E Brest edoM, da 9 e. hanter. On malizennou a OA ganeom. = Ni on-OA on malizennou.
C'HWI a gemerE an treñ, er beure-mañ, e Brest, aotrou.
Kemer a raEH (= rê) an treñ.
Da nav eur hanter e kemerEH an treñ.
E Brest edoH, da 9e.1/2. Ho malizenn a ZO ganeoh. = C'hwI ho-POA ho malizenn.
- Ni a erru én Gwengamp, bremañ.
Erruoud a reOM én Gw. Da unneg eur hanter eh erruOM én Gwengamp.
En Gw. emaoM da 11e.1/2. On malizennou a ZO ganeom. Ni on-EUS peb a valizenn.
C'HWI a erruO an treñ, aotrou.
Erruoud a riH én Gw. Da unneg eur hanter eh erruH én Gwengamp.
En Gw. emaoH da 11 e. 1/2. Ho malizenn a ZO ganeoh. = C'hwI ho-PEUS ho malizenn.
- Ni a erruo e Paris, henz (= fenoz).
Erruoud a raIM e Paris. Da c'hwè eur nemed deg eh erruIM er gar Montparnasse.
E Paris e vim da 6e-10. On malizennou a VO ganeom. Ni on-NO on malizennou.
C'HWI a erruo à Paris, henz, aotrou.
Erruoud a reOH é Paris. Da c'hwè eur nemed deg eh erruOH er gar Montparnasse.
E Paris e vioH da 6e-10. Ho malizenn a VO ganeoh. C'hwI ho-PO ho malizenn.

- INT (= I) a gemerE an treñ, o-zri, er mintin-mañ, e Brest.
Kemer a raENT (= rênt) an treñ.
Da nav eur hanter e kemerENT an treñ.
E Brest edoNT, da 9e.1/2. On malizennou a OA ganto. = Int o-DOA (= o devoA) o malizennou.
GERIOU NEVEZ (mots nouveaux). — On-daou : nous deux. — Er mintin-mañ, er beure-mañ : ce matin. On malizennou : nos valises. Peb a valizenn : chacun une valise. Henz, fenoz : ce soir. Ar gar : la gare. O-zri : tous les trois. — Int, I, int-i peuvet s'employer indifféremment, mais int-i insiste davantage. Tous les trois signifient eux ou elles. — En se réduit à e devant les consonnes, sauf dans le Trégor.
- INT-1 a erru én Gwengamp, bremañ.
Erruoud a reONT én Gw. Da unneg eur hanter eh erruONT én Gw.
En Gw. emaint a 20 ganto. O malizennou a ZO ganto. = Int o-DEUS o malizennou.
- INT a erruo e Paris, fenoz.
Erruoud a raINT e Paris. Da c'hwè eur nemed deg eh erruINT er gar Montparn.
E Paris e vINT da 6e-10. O malizennou a VO ganto. = Int o-dO (= o devo) o malizennou.



5. EMAINT GAND O LEIN

- Petra zo da zebri, hizio? — Soubenn, kig ha legumach zo.
— Beza' eus eur wastell (= eur gwignenn), ive.
Ar vamm a gemer soubenn er soupienn gand al loa-bod (= ar gloge).
— Soubenn az-po, Yannig? a houlen ar vamm.
— Ya, amamm, soubenn am-mo. Me a blij kalz ar zoubenn din.
— Me n'am-mo ket; eme Annaig.
N'am-ous ket c'hoant debri soubenn.
— Ha petra a evl? — Chistr a evIN.
— Eur wastell vad zo da echi ar pred, eme ar vamm. — Plou e-no eun tamm gwastell? (= eun tamm kwignenn?)
— Me! Me!, e respont Yannig hag Annaig war eun dro.
— Pesurt legumach ho-po, bugale?
— Me am-mo karotez. Me a gav mad ar re-zo, (= an dra-ze), a respont Annaig.
— Ha me am-mo avloda-douar, eme Yannig.
Me a gav gwalloh an avloda-douar egée ar harotez.



Ar vamm : — Ped den emaoñ amañ? Ho tad, a zo unan ;
c'hwI ho-taou, a zo tri ; ha me, a zo pevar.
Red eo din, eta, ranna ar wastell etre pevar damm.
Da genta, e trohan anez dre an hanter.
D'an eil, e trohan peb hanterenn dre an hanter adarre : daou ha daou zo pevar.
Peb hini amamm e-no e lodenn (e damm).
Rei a ra ar vamm eun darn (eul lodenn) wastell da heb hini.

Me am-ous c'hoant da zebri = Me am-ous naon.
Me am-ous c'hoant da eva = Me am-ous sched.

3. ILS SONT EN TRAIN DE DEJENER...

...de la soupe... un gâteau... la louche.
Tu veux (c'est-à-dire) de la soupe? ...J'aime beaucoup la soupe (c'est-à-dire) le potage.
— Moi, je n'en veux pas. Je n'ai pas envie de manger de la soupe aujourd'hui.
— Et que boiras-tu? — Je boirai du cidre.
...pour finir le repas... un morceau de gâteau?
à la fois.
— Quels légumes voulez-vous les enfants?
— ...Je veux des carottes. Je les aime bien (e je trouve bon cela-là).
J'aime mieux... que les...
— Votre père, ça fait un...
...partager... en (c'est-à-dire) par la moitié.
...chaque moitié...
...sa part (son morceau).
La mère donne une portion de gâteau à chacun.

J'ai envie de manger = J'ai faim.
J'ai envie de boire = J'ai soif.

6. PA OAM (N) BHAH

eme ar re vraz ez aEM d'ar skol, on sañg-skol ganeom én on dorn.
Deskl a raEM (= a rê) on kentellou (me h.), hag e lavarEM anez d'ar mestr-skol.
Allez e ouiem mad on kentellou.
A-wechoù avad, ne ouiem ket mad anez, hag e vezEM kastiet : Kast e vezEM d'ar horn vand ar mestr pe ar vestrez.
Da genver fin ar blouez-skol, e vez roet prizioù deom, evel gopr.
Ar skoldi vad a veze gopr.



QUAND NOUS ETIONS PETITS...
— nous allions... notre sac d'écolier (c'est-à-dire) nos leçons.
— Souvent nous savions bien... Parfois punis (châtiés) : Nous étions envoyés au coin...
— A l'occasion de la fin de l'année scolaire... Les bons écoliers étaient récompensés.
Eur skoldi. Katz skoldi : Un écolier. Beaucoup d'écoliers.
Eur skoldez. Katz skoldez : Une école. Beaucoup d'écoliers.
Eur skolar = eur mestr-skol, mais dans le breton parlé, skolar d'emploi souvent dans le sens d'écolier.

2. PA VIM (N) BRAZ

eme ar vraz ez aEM d'ar skol, on sañg-skol ganeom én on dorn.
Deskl a raEM (= a rê) on kentellou (me h.), hag e lavarEM anez d'ar mestr-skol.
Allez e ouiem mad on kentellou.
A-wechoù avad, ne ouiem ket mad anez, hag e vezEM kastiet : Kast e vezEM d'ar horn vand ar mestr pe ar vestrez.
Da genver fin ar blouez-skol, e vez roet prizioù deom, evel gopr.
Ar skoldi vad a veze gopr.

QUAND NOUS SERONS GRANDS...
— nous n'irons plus... maître... cultivateur... Nous labourerons... nous récolterons.
— Nous, nous irons... ville. Nous ne retournerons pas à la campagne... Nous resterons en Bretagne... notre pays, Bretagne, quand il y a moyen (c'est-à-dire) si y a moyen.

